

ماهر #2

MAHIR MAGAZINE



**LA CULTURE
EST RENTABLE !**



00 NOV 00 2019 #02



MOHAMMED VI
POLYTECHNIC
UNIVERSITY

ماهر
MAHIR
CENTER

GRAND ENTRETIEN

Saad Tazi

INDUSTRIE CULTURELLE

الإستثمار في الثقافة.. رافعة للتنمية

Kenza Sefrioui: L'état du livre au Maroc

Lahsen El Bouhali: La culture est rentable

Les acteurs culturels en parlent

خمسة أسباب تجعل من الثقافة سلاحا

Les coups de  de la rédac'**ON S'ACTIVE**

WE LEARN, WE CREATE, WE SHARE

Programme #AnaMAHIR

Portrait des participants MAHIR

DÉFENDS TA CAUSE

Ecology, Sustainability and Human

Development

**CH3EL DDOU FRASSEK**

Stop disconnecting!

DES HISTOIRES DE CHEZ NOUS

من اله إلى جبل

لمحة تاريخية

التبوريدة.. فن وتراث يجسد بطولات الأجداد"

FIGURES PATRIMONIALES

خربوشة.. شاعرة الثورة

FOOD FOR THOUGHT**خارج النص**

Elle court, elle court, la maladie de l'ignorance !

**Comité de rédaction**

El Asaad Youssef

Elkotaichi Fadoua

Rachid Ayman

El Bahloul Morad

Essebre Hind

Erraadi Amine

Beriane Badi Fatima Ezzahra

Sikou Saida

Boukchouch Soukaina

Zarouali Chaymae

Laarid Talal

Drissi Ettahiri Oumaima

Design, Graphisme

Erraadi Amine

l'édito**La culture
Est
Rentable !**

Le temps d'un magazine approchons nous de la culture en tant que phénomène social et surtout économique. Nous avons beau critiquer la scène marocaine, pensant que toute la responsabilité revient aux artistes et aux acteurs culturels. Qu'il suffit de leur créativité pour épanouir, prospérer et développer toute une industrie. Mais rappelons-nous qu'il est impensable de déconnecter la culture, en tant qu'activité, du reste de la vie sociale.

Commençons par définir l'industrie culturelle. Elle représente un sous ensemble majoritaire de la catégorie des industries créatives. Elle édite, produit et diffuse des biens et services culturels incluant la presse et l'édition, la production musicale, la radio, la télévision et le multimédia. On peut y ajouter les arts plastiques et visuels, le spectacle vivant et tous les métiers de la créativité.

Fadoua Elkotaichi
MAHIR Center

Asseoir une solide industrie culturelle au Maroc dépend des initiatives publiques et privées, des acteurs culturels et du consommateur. L'état des lieux des struc-

tures et des pratiques culturelles des trois piliers de notre équation n'est plus à faire. **Notre dossier n'est pas un état de l'art de la situation mais une plaidoirie pour que ce secteur soit reconnu au Maroc comme un véritable levier économique et social rentable avec un important potentiel de croissance.** Son développement se veut tant sur un plan quantitatif en multipliant les volontés de créer, financer et promouvoir des projets culturels porteurs, tant sur un plan qualitatif pour améliorer les conditions de vie des artistes, limiter la fuite des talents, revoir la qualité des produits proposés et augmenter la contribution de l'industrie culturelle dans l'économie et dans la société en général.

Plus concrètement, parlons argent, financement, consommation, chaîne de production, liberté d'expression, propension des marocains à consommer de la culture et professionnalisation des métiers de la culture. Il n'est plus temps de prendre de belles démarches de diplomatie culturelle, il est temps d'entreprendre, innover et structurer, des actions sans lesquelles le secteur ne trouvera jamais son essor. La protection de la culture entreprise au Maroc n'est pas un développement de l'industrie culturelle ■

GRAND ENTRETIEN

Saad Tazi

Anthropologue, photographe,
directeur de la fondation Majorelle



Propos recueillis par Fadoua Elkotaichi

L'état de l'industrie culturelle au Maroc aujourd'hui

Les choses ont bien changé sur le plan culturel au Maroc. Durant les vingt dernières années, on a vu émerger un certain nombre d'espaces que ce soit des espaces institutionnels ou individuels.

La culture est une composante importante de la dimension politique de tout projet d'évolution d'un pays, il n'y a pas de démocratie sans culture. Je suis très heureux de voir ce qu'on appelle les jeunes, l'avenir de notre pays, occuper l'espace. On a des initiatives spontanées, les gens disent ce qu'ils veulent, des fois ça plaît, parfois beaucoup moins. Ce qui se passe en ce moment avec le Rap est triste. Emprisonner un rappeur soi-disant pour insulte à la police mais pas pour le contenu de sa chanson qui est un cri de cœur en soi, c'est aussi passer à côté d'un vrai message. En réponse, le porte-parole du gouvernement déclare que l'art quelle que soit la forme qu'il emprunte doit rester dans les limites de ce que la morale exige. Je trouve ça assez rétrograde comme manière de positionner les choses mais chacun est dans son rôle : le ministre dans son rôle de garde-frontière et les artistes dans leur rôle de bouger les frontières, pousser les choses et faire évoluer la société.

Souffrons-nous d'une pauvreté culturelle ?

Dire que le Maroc est pauvre culturellement dépend de comment on le lit. Si on décidait sur un plan purement territorial de définir la culture au Maroc, clairement je peux affirmer qu'il y a une culture propre, non importée de l'Occident à savoir Gnaoua, Lhelka, la broderie, les tapis, la poésie, etc. Toutefois, il y a quelques années un commissaire très connu, Jean Hubert Martin est venu au Maroc sur invitation du pays pour décider du haut de son statut de commissaire français, qui était artiste de qui ne l'était pas. Il a sélectionné des gens qui n'ont jamais eu de démarches artistiques, il a sélectionné les artistes connus des artistes moins connus, c'est lui qui leur a donné le statut d'artistes et ils les ont exposés à l'Institut du Monde Arabe à Paris. La question qui se pose est :

est-ce qu'on veut rester dans ce rapport colonial ? Qui décide de qui est artiste ou de qu'est-ce que la culture ? On se retrouve dans un débat qui remonte à l'indépendance avec Farid Belkahlia, Mohamed Melehi, Mohammed Kacimi et je pense malheureusement que dans 50 ans on se posera encore la même question. Est-ce qu'il n'est pas temps qu'on prenne en charge notre identité et notre avenir ? Il faut arrêter de passer par les autres pour laisser notre culture exister.

Les acteurs de la culture au Maroc

J'ai essayé de vivre de mes photos et je n'ai pas réussi, c'est pour ça que j'ai un boulot. Comme 90% des artistes marocains, je suis obligé de travailler pour payer mes factures mais aussi pour payer la production de mon travail artistique. Quand on regarde l'évolution de la scène photographique, il y a 30 ans il y avait peut-être 10 photographes, aujourd'hui il y a des centaines et des centaines qui ont tous de très grands talents et qui se battent dans un marché non structuré. Pour qu'il ait de l'art et de la culture il faut qu'il ait un producteur et un récepteur. Nous ne ferons pas évoluer le secteur tant qu'on dénigre le travail des artistes. Je me suis fait voler des centaines de photos que je retrouve dans la presse, dans des livres. Il faut aider les gens qui font de l'art à pouvoir vivre de leur art. Je ne parle pas des subventions, c'est simplement en respectant leur travail et leur donnant l'opportunité de l'échanger sur le marché contre de l'argent. On n'aime pas parler d'argent mais un artiste, au-delà de la vision romantique de l'artiste, est un artisan comme un autre qui travaille et qui comme tout le monde doit payer son loyer et ses besoins de subsistances.

Education et culture

La structuration du milieu est une question d'éducation et non une question de loi ! En ce début de 21e siècle ou l'économie de l'immatériel tente à supplanter le matériel, il faudrait donner tout son poids à la photo, aux tableaux et aux représentations. Loin de l'art, au Maroc, les services ne sont pas valorisés.

Les leviers à investir pour faire émerger ce secteur

Il faut que l'offre soit suffisamment riche pour que chacun y

trouve son compte, autrement on va tomber dans un système totalitaire qui guidera les gens vers ce qu'ils doivent aimer, ce qui correspond à la culture ou non. Il n'y a ni grande musique, ni grande littérature, ni petite musique ni petite littérature. Ce qui est horrible c'est la stérilité, le néant, ou quand le message est autoritaire, ou on va avoir un art officiel. Heureusement au Maroc je ne pense pas qu'il y a un art officiel. L'art et la culture sont un magma et de ce magma peuvent sortir plein de petites choses, il faut laisser l'ébullition et la nature faire le tri.

Partout dans le monde, la culture et le tourisme représentent le plus gros vivier de salaires, de richesse et de projets. C'est un écosystème en entier qu'il faut bâtir, il faut mettre le tourisme et la culture au centre de notre projet politique, et les autres créneaux doivent s'organiser en fonction. Prenons l'exemple de Marrakech, si on ne prend pas en main le tourisme et la culture dans cette ville, on va finir par la tuer. Les leviers ne sont pas d'avoir un hôtel mais plutôt d'avoir les transports qu'il faut, les hôpitaux, la sécurité et l'offre culturelle adéquate. La formation est un levier important. Au Maroc, on a de belles plages et de beaux monuments mais ceci ne nous rend pas unique. Si on ne met pas en valeur ces produits avec des offres humaines qualifiées, des gens formés et éduqués qui vont accompagner le touriste tout au long de son expérience, ce dernier ne reviendra pas.

Le tout dépend de la formation et de l'éducation depuis le plus jeune âge. On est tous ambassadeurs de notre pays et si on ne remplit pas notre part; on introduit une faille dans le système et on le grippe.

Marrakech, la capitale culturelle africaine 2020, un nouveau branding de la ville ocre ou un vrai combat ?

Est-ce que c'est juste une opération marketing ou non, ça dépend de ce qu'on veut en faire et si les gens vont jouer le jeu ou pas. Aujourd'hui plusieurs actions sont programmées sous l'ombrelle de cet événement, c'est à nous d'en faire bon usage. Marrakech a connu un développement incroyable grâce à la cop 22 et c'est à nous de faire la même chose avec Marrakech Capitale Culturelle Africaine pour construire les galeries, former les étudiants aux compétences nécessaires, former les médiateurs et repérer les artistes. Tout un travail, auquel il faut associer l'ensemble des acteurs culturels de la ville. En 1 an on peut faire beaucoup de belles choses et j'y crois.

L'apport de la fondation Majorelle à l'industrie culturelle à Marrakech

La fondation est reconnue d'utilité publique, fondation à but non lucratif. Nous recevons plus de 1 million de visiteurs par an dont 90% d'étrangers et nous recevons toutes les délégations officielles en visite à Marrakech, nous sommes un

symbole du rayonnement et des valeurs du Maroc. Nous sommes un acteur culturel parmi d'autres, on a la chance d'avoir la conjonction entre le jardin Majorelle qui a été créé par le peintre Jacques Majorelle et le musée YSL qui est un pouvoir attractif assez important de par son nom. Nous bénéficions aussi d'une dimension historique botanique très importante qu'on met en avant.

Nous avons une lourde responsabilité, aujourd'hui nous ne recevons aucune subvention, tout l'argent que nous avons vient des droits d'entrées que les gens payent pour accéder à l'espace. Nous comptons 200 employés, tous dans un standard social très élevé, c'est important pour nous, on n'est pas une entreprise commerciale, on ne cherche pas le profit. L'argent gagné, une fois toutes les charges payées, est utilisé pour financer des projets socio-culturels au Maroc. L'un des derniers projets mis en œuvre l'année dernière est un programme pédagogique dans lequel nous avons recruté et formé une quinzaine d'étudiants du master de tourisme et de l'art de l'université Cadi Ayyad. Ces médiateurs sont formés pour accueillir les enfants des écoles publiques que nous invitons. Ces enfants sont entièrement pris en charge. Notre objectif est de casser la frontière entre un endroit qui peut paraître intimidant, un lieu culturel, et des gens qui n'ont pas toujours les moyens de s'y rendre. On espère qu'une fois grands, ces enfants auront envie de travailler dans la culture. C'est un projet dont on est fier. Il est à 100% financé par la fondation, on a reçu 4000 enfants soit 12000 visites sur l'année scolaire précédente, cette année on vise 5000 enfants.

On a une lourde responsabilité aussi parce qu'on est visible et pour nous c'est un honneur de répondre à cette sollicitation. On joue notre rôle du mieux que l'on peut pour contribuer à ce que Marrakech et le Maroc continuent à briller sur la scène internationale.

Un mot aux décideurs

Donnez à la culture sa chance !

Un mot aux citoyens marocains

Donnez à la culture sa chance ! Soyez curieux, venez découvrir, il n'y a rien de répréhensible à aimer la culture !

Pour conclure, j'ai passé la moitié de ma vie en dehors du Maroc, mais le Maroc ne m'a jamais quitté. C'est un pays magnifique qu'on ne connaît pas forcément très bien. On a une jeunesse qui est exceptionnelle, qui est fragile tout comme notre pays, il faut qu'on prenne soin de notre pays et de notre jeunesse. Je suis très ému par ce que fait MAHIR, on n'est pas dans l'utopie, on est dans une dimension humaine et si beaucoup de gens reprenaient ce que fait MAHIR on irait nettement mieux. Cette initiative est exceptionnelle pour le futur et l'épanouissement du Maroc et des marocains ■

INDUSTRIE CULTURELLE

الإستثمار في الثقافة.. رافعة للتنمية

Kenza Sefrioui: L'état du livre au Maroc

Lahsen El Bouhali: La culture est rentable

Les acteurs culturels en parlent

خمسة أسباب تجعل من الثقافة سلاحا

Les coups de  de la rédac'

"Eh ! quel est, en effet, j'en appelle à vos consciences, j'en appelle à vos sentiments à tous, quel est le grand péril de la situation actuelle ? L'ignorance ; l'ignorance plus encore que la misère... (Adhésion), l'ignorance qui nous déborde, qui nous assiège, qui nous investit de toutes parts. C'est à la faveur de l'ignorance que certaines doctrines fatales passent de l'esprit impitoyable des théoriciens dans le cerveau confus des multitudes.

Les précautions grossières, les moyens de force, les moyens de police ne sont pas, Dieu merci, le dernier mot des sociétés civilisées ! On pourvoit à l'éclairage des villes, on allume tous les soirs, et on fait très bien, des réverbères dans les carrefours, dans les places publiques ; quand donc comprendra-t-on que la nuit peut se faire aussi dans le monde moral, et qu'il faut allumer des flambeaux pour les esprits ?

Oui, messieurs, j'y insiste. Un mal moral, un mal moral profond nous travaille et nous tourmente; ce mal moral, cela est étrange à dire, n'est autre chose que l'excès des tendances matérielles. Eh bien, comment combattre le développement des tendances matérielles ? Par le développement des tendances intellectuelles. Il faut ôter au corps et donner à l'âme.

Quand je dis: Il faut ôter au corps et donner à l'âme, vous ne vous méprenez pas sur mon sentiment. (Non ! non !) Vous me comprenez tous ; je souhaite passionnément, comme chacun de vous, l'amélioration du sort matériel des classes souffrantes ; c'est là, selon moi, le grand, l'excellent progrès auquel nous devons tous tendre de tous nos vœux comme hommes et de tous nos efforts comme législateurs.

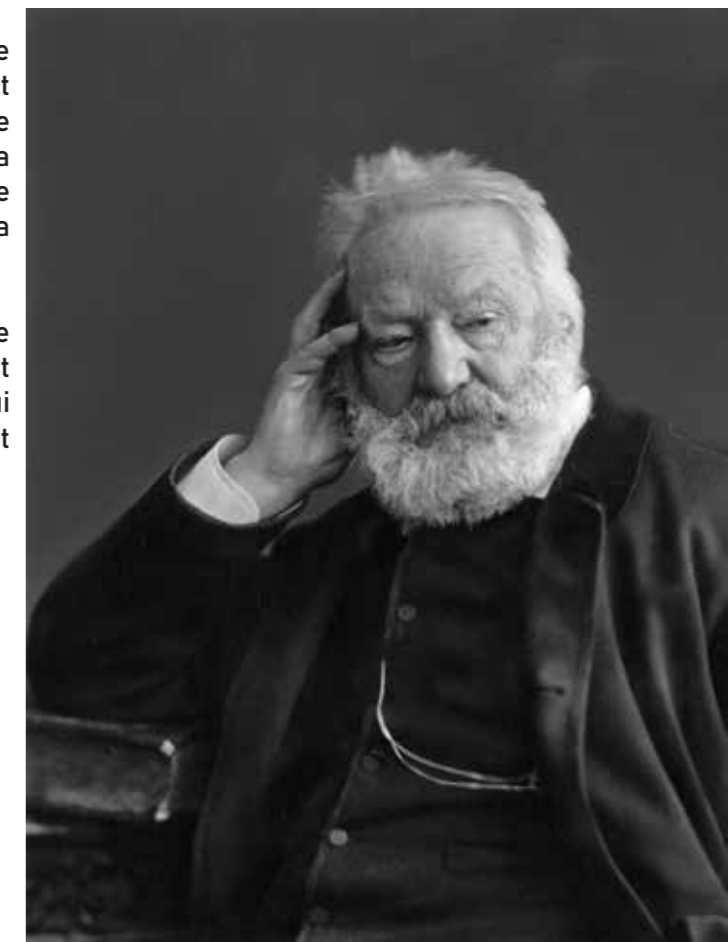
Mais si je veux ardemment, passionnément le pain de l'ouvrier, le pain du travailleur, qui est mon frère, à côté du pain de la vie, je veux le pain de la pensée, qui est aussi le pain de la vie ; je veux multiplier le pain de l'esprit comme le pain du corps.

Il faudrait multiplier les écoles, les chaires, les bibliothèques, les musées, les théâtres, les librairies ; il faudrait multiplier les maisons d'études, pour les enfants, les maisons de lecture pour les hommes ; tous les établissements, tous les asiles où l'on médite, où l'on s'instruit, où l'on se recueille, où l'on apprend quelque chose, où l'on devient meilleur, en un mot ; il faudrait faire pénétrer de toutes parts la lumière dans l'esprit du peuple, car c'est par les ténèbres qu'on le perd. (Très-bien !)

Ce résultat vous l'aurez quand vous voudrez ; quand vous le voudrez, vous aurez en France un magnifique mouvement intellectuel ; ce mouvement, vous l'avez déjà ; il ne s'agit que de l'utiliser et de le diriger; il ne s'agit que de bien cultiver le sol. La question de l'intelligence, j'appelle sur ce point l'attention de l'Assemblée ; la question de l'intelligence est identiquement la même que la question de l'agriculture (Mouvement).

L'époque où vous êtes est une époque riche et féconde ; ce ne sont pas, messieurs, les intelligences qui manquent, ce ne sont pas les talents ; ce ne sont pas les grandes aptitudes ; ce qui manque, c'est l'impulsion sympathique, c'est l'encouragement enthousiaste d'un grand gouvernement."

Victor Hugo
Extrait de son discours
à l'Assemblée Nationale, 1848



الإستثمار في الثقافة.. رافعة للتنمية

يوسف الأسعد

يسعى المغرب في الآونة الأخيرة إلى صياغة واعتماد نموذج تنموي جديد، يتجاوز الحدود التي أبان عنها النموذج التنموي الحالي، ليحرك عجلة الاقتصاد ويضع المملكة على سكة التنمية الصحيحة. ولذلك، فهو مطالب باستثمار وتأمين كل المقدرات الاقتصادية المتاحة وتنويع النسيج الاقتصادي الوطني. في هذا السياق ما يزال اقتصاد الثقافة، كقطاع اقتصادي، لا يلقى العناية الواجبة رغم توفر المادة الأولية اللازمة له، والتي يمكن لبلادنا في غضون سنوات قليلة أن تقطف ثماره. في هذا التحليل الموجز سنحاول أن نبرز حالة هذا القطاع في بلادنا على ضوء تقرير المجلس الاقتصادي والاجتماعي والبيئي حول الموضوع، وباستحضار تجارب مقارنة في اقتصاديات الثقافة مع بلدان مجاورة وأخرى متقدمة في هذا الجانب، والحلول التي يمكن أن تساهم في النهوض بالقطاع.

في عام 2012، عرّفت منظمة اليونسكو اقتصاديات الثقافة بكونها "تجمع كل من الصناعات المرتبطة بإنتاج، وإبداع، وتسويق المصنوعات الثقافية وغير المادية، كما تتضمن النشر المطبوع، والوسائط المتعددة، الإنتاج السينمائي، والسمعي البصري، وكذا الصناعة التقليدية...إن هذه المصنوعات غالبا ما تكون محمية بشروط حقوق التأليف لحكم كونها منتوجا ثقافيا، أو خدمة".

بلغت تقرير المجلس الاقتصادي والاجتماعي والبيئي لسنة 2016 المعنون بـ «اقتصاديات الثقافة» إلى أنه "توجد في المغرب بنيات تهتم بالقطاعات المدرجة ضمن «اقتصاديات الثقافة»، من سينما، ومسرح، وإنتاج سمعي بصري، ورسم، وموسيقى... إلخ، حيث تنظم مهرجانات متنوعة الأحجام ولقاءات كثيرة. عشرات المهرجانات في السينما، وفي الموسيقى، والكتاب. وهي أنشطة توحى بوجود «اقتصاديات للثقافة» ببلادنا تحترم قواعد الاحترافية والإنتاجية، غير أن ضمان انتظام هذه الأنشطة يقتضي وجود بنيات إبداعية مستقرة، تستند إلى مؤسسات تكوين واحتضان وتشجيع مهيكلة، كما يقتضي ضمان انتظام هذه الأنشطة، وفضاءات وأماكن عيش ثقافية تشغل باستمرار، مثل قاعات السينما (التي يتقلص عددها بالتدريج)، وفضاءات الفرجة، ومسارح مختلفة الأحجام، وخزانات، ومكتبات، كل ذلك ببنيات إدارية مهنية، وموارد مالية كافية وأطر بشرية مؤهلة، وأن يحصل تكامل بين الإنتاج الثقافي وحاجيات ومتطلبات الجمهور، فضلا عن ضرورة وجود سياسة ثقافية عمومية تتمتع ما يلزم من وسائل التحفيز والتشجيع، ودعم المجالات الإبداعية مختلف تعبيراتها، مما يشكل لمجموعه شروط ومستلزمات « اقتصاديات الثقافة »".

ويقرّ التقرير أن اقتصاديات الثقافة "تمثل رهانا استراتيجيا يهم البناء الثقافي للمجتمع في وحدته وتنوعه، في حاضره ومستقبله، لذلك يعتبر دعم الدولة عاما حيويا وتحفيزيا لصون النسيج الثقافي الوطني وتطوره، وشرطا يساعد الحركية الثقافية على الإبداع، وعلى المنافسة الثقافية في سياق العولمة وتنامي المنتوجات غير المادية".

يبرز التقرير أيضا أن الاستثمار في الثقافة بشكل جدي يساهم في تقوية إشعاع صورة المغرب وجاذبيته في الخارج، من خلال ثقافته الغنية والمتنوعة، وأيضا في خلق الثروة وفرص العمل وفي إنتاج القيم والمعنى. لكن رغم الوعي بهذا الموضوع، تواجه صناعة الثقافة بالمغرب مشاكل غير محصورة، أولا بحيث لا ينظر إليها باعتبارها رافعة اقتصادية، رغم الرأسمال الثقافي المهم والغني والمتنوع الذي يحظى به، لا يستفيد من عمليات التثمين المناسبة بما فيه الكفاية، ولا يستثمر ولا يدمج في مؤسسات التنشئة كالمدرسة والإعلام؛ ثم النقص في البنيات التحتية التي تجعل التمويلات العمومية -رغم محدوديتها- ومجهودات الجهات الحاضنة قليلة الجدوى؛ أيضا غياب التنسيق الجهوي والوطني لاستثمار التراث مختلف تعبيراته لتحويل الموروث إلى رأسمال قابل للتنشيط والحياة، وهشاشة التواصل والتكوين في المجالات الثقافية والفنية؛ وضعف التكوينات على التدبير الثقافي، وتنشيط الفضاءات الثقافية؛ غياب التنسيق بين مؤسسات التكوين في هذا الصدد؛ نقص تكوين الجمهور على حب الفن؛ دعم ما هو عابر، بدل تمويل مؤسسات تضمن استمرار النشاط، من خلال تحضير الجمهور الذي يحتضن الإبداعات. على صعيد حقوق التأليف، هناك غموض كبير يحيط بالمؤسسة التي تدبر هذا الموضوع، لهذا تبقى المهرجانات أهم وسيلة للاشتغال بالنسبة للفنانين.. ومشاكل أخرى عديدة. ويبقى أهم تحدي يواجه صناعة

المغرب وجاذبيته في الخارج، من خلال ثقافته الغنية والمتنوعة، وأيضا في خلق الثروة وفرص العمل وفي إنتاج القيم والمعنى. لكن رغم الوعي بهذا الموضوع، تواجه صناعة الثقافة بالمغرب مشاكل غير محصورة، أولا بحيث لا ينظر إليها باعتبارها رافعة اقتصادية، رغم الرأسمال الثقافي المهم والغني والمتنوع الذي يحظى به، لا يستفيد من عمليات التثمين المناسبة بما فيه الكفاية، ولا يستثمر ولا يدمج في مؤسسات التنشئة كالمدرسة والإعلام؛ ثم النقص في البنيات التحتية التي تجعل التمويلات العمومية -رغم محدوديتها- ومجهودات الجهات الحاضنة قليلة الجدوى؛ أيضا غياب التنسيق الجهوي والوطني لاستثمار التراث مختلف تعبيراته لتحويل الموروث إلى رأسمال قابل للتنشيط والحياة، وهشاشة التواصل والتكوين في المجالات الثقافية والفنية؛ وضعف التكوينات على التدبير الثقافي، وتنشيط الفضاءات الثقافية؛ غياب التنسيق بين مؤسسات التكوين في هذا الصدد؛ نقص تكوين الجمهور على حب الفن؛ دعم ما هو عابر، بدل تمويل مؤسسات تضمن استمرار النشاط، من خلال تحضير الجمهور الذي يحتضن الإبداعات. على صعيد حقوق التأليف، هناك غموض كبير يحيط بالمؤسسة التي تدبر هذا الموضوع، لهذا تبقى المهرجانات أهم وسيلة للاشتغال بالنسبة للفنانين.. ومشاكل أخرى عديدة. ويبقى أهم تحدي يواجه صناعة

المغرب وجاذبيته في الخارج، من خلال ثقافته الغنية والمتنوعة، وأيضا في خلق الثروة وفرص العمل وفي إنتاج القيم والمعنى. لكن رغم الوعي بهذا الموضوع، تواجه صناعة الثقافة بالمغرب مشاكل غير محصورة، أولا بحيث لا ينظر إليها باعتبارها رافعة اقتصادية، رغم الرأسمال الثقافي المهم والغني والمتنوع الذي يحظى به، لا يستفيد من عمليات التثمين المناسبة بما فيه الكفاية، ولا يستثمر ولا يدمج في مؤسسات التنشئة كالمدرسة والإعلام؛ ثم النقص في البنيات التحتية التي تجعل التمويلات العمومية -رغم محدوديتها- ومجهودات الجهات الحاضنة قليلة الجدوى؛ أيضا غياب التنسيق الجهوي والوطني لاستثمار التراث مختلف تعبيراته لتحويل الموروث إلى رأسمال قابل للتنشيط والحياة، وهشاشة التواصل والتكوين في المجالات الثقافية والفنية؛ وضعف التكوينات على التدبير الثقافي، وتنشيط الفضاءات الثقافية؛ غياب التنسيق بين مؤسسات التكوين في هذا الصدد؛ نقص تكوين الجمهور على حب الفن؛ دعم ما هو عابر، بدل تمويل مؤسسات تضمن استمرار النشاط، من خلال تحضير الجمهور الذي يحتضن الإبداعات. على صعيد حقوق التأليف، هناك غموض كبير يحيط بالمؤسسة التي تدبر هذا الموضوع، لهذا تبقى المهرجانات أهم وسيلة للاشتغال بالنسبة للفنانين.. ومشاكل أخرى عديدة. ويبقى أهم تحدي يواجه صناعة

المغرب وجاذبيته في الخارج، من خلال ثقافته الغنية والمتنوعة، وأيضا في خلق الثروة وفرص العمل وفي إنتاج القيم والمعنى. لكن رغم الوعي بهذا الموضوع، تواجه صناعة الثقافة بالمغرب مشاكل غير محصورة، أولا بحيث لا ينظر إليها باعتبارها رافعة اقتصادية، رغم الرأسمال الثقافي المهم والغني والمتنوع الذي يحظى به، لا يستفيد من عمليات التثمين المناسبة بما فيه الكفاية، ولا يستثمر ولا يدمج في مؤسسات التنشئة كالمدرسة والإعلام؛ ثم النقص في البنيات التحتية التي تجعل التمويلات العمومية -رغم محدوديتها- ومجهودات الجهات الحاضنة قليلة الجدوى؛ أيضا غياب التنسيق الجهوي والوطني لاستثمار التراث مختلف تعبيراته لتحويل الموروث إلى رأسمال قابل للتنشيط والحياة، وهشاشة التواصل والتكوين في المجالات الثقافية والفنية؛ وضعف التكوينات على التدبير الثقافي، وتنشيط الفضاءات الثقافية؛ غياب التنسيق بين مؤسسات التكوين في هذا الصدد؛ نقص تكوين الجمهور على حب الفن؛ دعم ما هو عابر، بدل تمويل مؤسسات تضمن استمرار النشاط، من خلال تحضير الجمهور الذي يحتضن الإبداعات. على صعيد حقوق التأليف، هناك غموض كبير يحيط بالمؤسسة التي تدبر هذا الموضوع، لهذا تبقى المهرجانات أهم وسيلة للاشتغال بالنسبة للفنانين.. ومشاكل أخرى عديدة. ويبقى أهم تحدي يواجه صناعة



مهرجان مراكش للفنون الشعبية

من بين الحلول التي يقترحها المجلس الاقتصادي والاجتماعي والبيئي للنهوض بقطاع الثقافة في المغرب، إرساء بناء مؤسسي أفقي لوضع قواعد صناعة ثقافية تشمل جميع مجالات الإبداع، بما فيها الصناعات التقليدية، وتطوير مختلف وسائل التعبير الفنية والثقافية الحديثة، وتقريب الشأن الثقافي والإبداعي للشرائح الواسعة للمواطنين والمواطنات؛ وضع إطار مؤسسي وقانوني ينظم مهن الفن والإبداع، وتطوير القوانين الموجودة المتعلقة بالفنان، وبالعاملين في حقول الصناعات الثقافية والإبداعية، إنتاجا، وتوزيعا، وتسويقا، وتواصلًا؛ مساعدة المشاريع الخاصة بتطوير العرض الثقافي الوطني الرقمي؛ وضع دليل وطني شامل يهتم الفن والثقافة، ويرصد المهن الفنية، التقليدية و العصرية، وطنيا وجهويا ومحلي؛ بناء معاهد للتكوين على الفنون الجميلة، من موسيقى ومسرح، وكتابة، وألعاب فيديو، ومختلف مهن الفن والثقافة، وتجديد الموجود منها في كل أنحاء المغرب؛ إدماج الثقافة في المؤسسة التعليمية وجعل المنظومة التربوية، بكل أسلاكها، إطارا لتعزيز الوحدة الثقافية، في تنوع مكوناتها وروافدها، وتقوية التماسك الوطني؛ تشجيع العمل في مجالات الإبداع والفن، وضمان استمرارية الشغل فيها، و مراعاة خصوصيات بعض حقول الإبداع مثل السينما، والمسرح، و السمعي البصري، نظرا لطبيعتها الموسمية تنوع مصادر التمويل، ومنها شركات رأس المال المخاطر والبحث عن شركات ناشئة بهدف الاستثمار فيها، وتشجيع التمويل عبر رعاية الشركات، وآليات التمويل الجماعي؛...

أخيرا وكمثال، انطلق مهرجان كناوة ميزانية قدرها 600 ألف درهم في دورته الأولى، الذي يبلغ 13 مليون و100 ألف درهم في دورته الثالثة عشرة. أما بخصوص الواقع الاقتصادي للمهرجان على المدينة فإن الدراسة تؤكد على أن كل درهم مستثمر، تستخلص من 17 درهما وتستفيد المدينة، حيث استفادت من مليار و700 مليون درهم طيلة 16 سنة، مع انتعاش النشاط التجاري للمدينة بشكل واضح مما يساهم في تنميتها.

نتهي ونقول: La culture est rentable. ■

في حالة فرنسا، بالعودة إلى آخر تقرير لوزارة الثقافة الفرنسية المعنون بـ "الوزن الاقتصادي المباشر للثقافة في سنة 2017"، نجد القيمة المضافة للقطاع بمختلف فروعها بلغت 47.5 مليار أورو، رغم تناقص مساهمته الإجمالية في الاقتصاد منذ سنة 2003، من 2.5% إلى الاستقرار في 2.3% سنة 2013، وذلك بسبب تراجع حصة الكتاب والصحافة الورقية أمام زحف الوسائل الرقمية. لكن تبقى مساهمة مهمة.

وعلى العكس من مساهمة الكتاب والصحافة الورقية في فرنسا، تستمر الفنون البصرية والهندسة المعمارية والقطاع السمعي البصري، تتقدمها ألعاب الفيديو وإنتاج الأفلام السينمائية، في تصاعد قيمتها المضافة. كما أن القطاع السمعي البصري هو الفرع الثقافي الرائد من حيث الوزن الاقتصادي (27% من القيمة المضافة لمجمل الفروع الثقافية). في سنة 2016، وفرت قطاع الثقافة في فرنسا 635800 منصب، (2.4% من السكان النشطين)، أساسا في الكتاب والصحافة (18%)، والفنون البصرية (16%)، والسمعي البصري (16%) والعروض الحية (15%).

	القيمة المضافة (مليار أورو)			نسبة المساهمة الإجمالية في الاقتصاد %			نسبة المساهمة الإجمالية في قطاع الثقافة %		
	2000	2016	2017 p	2000	2016	2017 p	2000	2016	2017 p
السمعي البصري	10,6	12,8	12,8	0,6	0,6	0,6	24,5	27,0	27,0
العروض الحية	5,1	6,9	7,0	0,3	0,3	0,3	11,9	14,7	14,7
الصحافة	7,9	5,5	5,2	0,5	0,3	0,3	18,4	11,6	10,9
وكالات الإشهار	6,5	5,8	5,9	0,4	0,3	0,3	15,1	12,3	12,5
الغرافيك	2,5	4,4	4,3	0,1	0,2	0,2	5,7	9,4	9,1
الهندسة المعمارية	2,5	3,6	3,8	0,1	0,2	0,2	5,7	7,6	8,0
الفنون البصرية	3,3	3,7	4,0	0,2	0,2	0,2	7,7	7,9	8,4
الكتاب	2,8	2,4	2,4	0,2	0,1	0,1	6,4	5,1	5,0
التعليم	2,0	2,1	2,1	0,1	0,1	0,1	4,5	4,4	4,4
إجمالي الثقافة	43,2	47,2	47,5	2,5	2,3	2,3	100	100	100
إجمالي الاقتصاد	1 721,0	2 014,3	2 042,1	100	100	100			

مساهمة مختلف فروع قطاع الثقافة في إجمالي الاقتصاد الفرنسي لسنة 2017

L'ÉTAT DU LIVRE AU MAROC

Propos recueillis par Fadoua Elkotaichi

Journaliste culturelle, critique littéraire, éditrice et auteure d'un livre* sur la situation du livre au Maroc, Kenza Sefrioui nous livre sa perception de l'état de l'industrie culturelle au Maroc, principalement celle de l'édition.

Vous êtes fondatrice d'une maison d'édition, En toutes lettres. Comment se porte le secteur de l'édition du livre au Maroc?

Le secteur du livre au Maroc est à deux vitesses : il y a d'une part le livre scolaire, qui représente l'écrasante majorité des tirages, avec plusieurs centaines de milliers d'exemplaires ; et d'autre part le livre de littérature générale, dont le tirage moyen se situe autour de 1 500 exemplaires, qui s'écoule sur plusieurs années. Or c'est ce dernier qui témoigne de la vitalité (ou pas) de la vie intellectuelle d'un pays. Le Maroc publie près de 3 300 livres par an, ce qui est très peu. Nous n'avons quasiment pas de bibliothèques publiques : moins de 600 pour 35 millions d'habitants, très inégalement réparties sur le territoire, laissant les régions rurales sans équipement.

Dans votre livre « Le Livre à l'épreuve. Les failles de la chaîne au Maroc », vous avez pu mesurer l'état catastrophique de la circulation des livres au Maroc. Pouvez-vous nous éclairer?

La chaîne du livre, c'est l'ensemble des acteurs qui amènent le livre de l'auteur au lecteur : éditeur, diffuseur, distributeur, libraire. Au Maroc, les éditeurs (surtout ceux qui ne publient pas de livre scolaire) et les libraires sont pour la plupart de petites structures fragiles, qui se battent pour leur survie. Certaines librairies sont même saisonnières, et ne vendent des livres que lors de la rentrée scolaire, dont les bénéfices leur permettent d'avoir la trésorerie de l'année et donc, de juin à fin octobre, le commerce des livres de littérature générale est relégué au second plan, voire aux oubliettes. Le métier de diffuseur, qui consiste à trans-

mettre les informations entre éditeurs et librairies sur les parutions à venir et les demandes des lecteurs – qui peut avoir une importance stratégique dans le choix du nombre d'exemplaires à imprimer et de la mise en place – n'existe pas. Quant aux distributeurs, ce sont de grandes structures, parfois filiales de multinationales qui font leur chiffre d'affaire sur le livre scolaire et le livre importé et ne s'intéressent pas au livre de littérature générale. En l'absence d'une loi sur le prix unique du livre, plafonnant les remises qui peuvent être accordées, notamment dans les marchés publics, ces structures deviennent de redoutables concurrentes des librairies indépendantes, dont le tissu est encore plus fragilisé.

Dans une interview en 2017, vous aviez évoqué le fait que c'est à l'État de développer un réseau de lecture publique. Vous encouragez aussi l'adoption d'une loi sur le prix unique du livre.

Dans mon livre, j'ai recensé de nombreuses initiatives de la société civile pour amener le livre à nos concitoyens, dans le cadre d'actions citoyennes et de solidarité. Mais ces initiatives restent limitées dans l'espace et dans le temps, car elles manquent cruellement de moyens, de soutien des pouvoirs publics et reposent sur l'énergie d'un petit nombre de personnes. Or, l'accès au livre, donc au savoir, à la culture, à la capacité de s'ouvrir et de s'autoformer, est un des facteurs majeurs de la démocratisation

d'un pays. En conséquence, c'est à l'État qu'incombe de garantir cet accès à l'ensemble de nos concitoyens. La société civile ne peut en aucun cas remplir cette mission de service public. Il ne s'agit pas uniquement de moyens, mais aussi de la capacité d'encadrer un secteur par une loi qui l'aide à se développer de façon saine. La loi sur le prix unique du livre, telle qu'elle a été votée en France, demeure une référence.



Quels pourraient être les leviers de croissance du secteur du livre au Maroc?

D'abord la massification de l'enseignement permet à un nombre, jamais atteint dans l'histoire, de Marocains d'être en capacité d'écrire et de lire. Mais cela suppose une véritable volonté politique à différents niveaux. Pour favoriser l'émergence d'un lectorat, à travers l'école mais aussi la construction d'un réseau de lecture publique digne de ce nom. Pour accompagner et structurer le marché du livre, avec une loi protégeant l'ensemble des acteurs de la chaîne du livre, notamment les librairies indépendantes contre la concurrence des distributeurs, et contre le piratage. Enfin, ce secteur est indissociablement lié à la liberté d'expression et de la presse. Sur tous ces points, nous n'avons pas de signe pour l'instant d'une volonté politique réelle de faire évoluer la situation. Et sans cette volonté, c'est un droit humain élémentaire qui nous est dénié. ■

*"Le livre à l'épreuve. Les failles de la chaîne au Maroc", 2017, Éditions En toutes lettres

L'INDUSTRIE CULTURELLE EST RENTABLE

Propos recueillis par Youssef El Asaad

Nous avons rencontré Lahsen El Bouhali, catalyseur digital et ancien journaliste marocain, pour nous guider dans le traitement de notre dossier sur l'industrie culturelle. Nous partageons avec vous les points forts de notre échange.

Industrie culturelle & innovation

L'industrie culturelle est le domaine rentable du moment. Pour faire simple, aujourd'hui la valeur économique est complètement transportée sur l'innovation. L'innovation est une source de valeur ajoutée. Pour s'inscrire dans une vision pérenne, une entreprise dans n'importe quelle industrie qui n'est pas en perpétuelle transformation et adaptation au monde externe est vouée à disparaître.

Le domaine du « nouveau »

L'innovation est inhérente à l'industrie de la culture. La culture est « nouveau », elle représente le concept même de l'innovation, et c'est bien là, dans ce secteur que la valeur trouvera place dans le futur. Il suffit de parcourir l'histoire récente des guerres économiques entre la Chine, le Japon, les Etats unis et l'Europe pour déduire que ça concernera essentiellement les produits culturels. Il n'est plus question d'investir dans l'industrie culturelle parce que la culture est belle, mais surtout pour l'intérêt politique, économique et social.

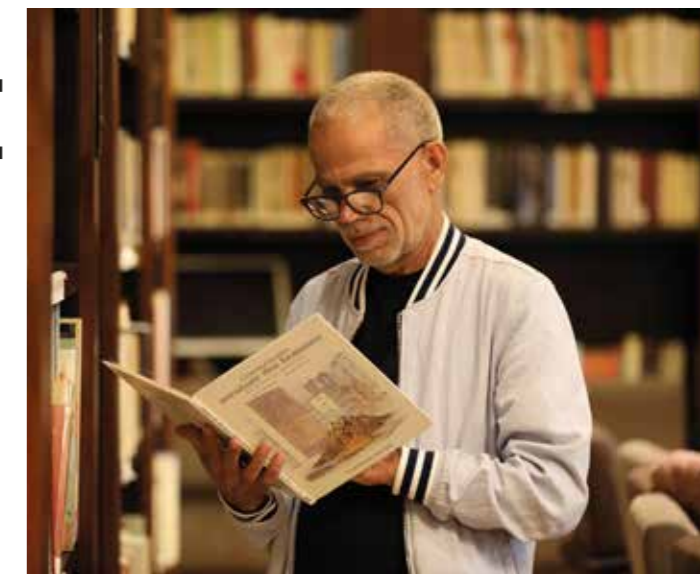
En politique, l'exception culturelle est un argument de taille !

L'exception culturelle est un ensemble de dispositions visant à faire de la culture une exception dans les traités internationaux et à donner aux œuvres et à la production audiovisuelle un statut spécial afin de les protéger des règles commerciales de libre-échange. Elles ont pour but de permettre aux états de soutenir et promouvoir leurs propres artistes en tant que porte-parole de leur culture à travers le monde.

La France n'hésite pas à évoquer l'exception culturelle française pour s'imposer au niveau de l'organisation mondiale du commerce (OMC) pour protéger l'industrie culturelle française.

Et Au Maroc ?

Le Maroc commence à prendre conscience de l'importance de l'industrie culturelle. Il suffit de comparer le budget alloué à la culture dans les gouvernements successifs. Il est clair



que la différence n'est pas énorme mais elle reste à noter. Pour s'inscrire dans une véritable démarche volontariste d'essor de ce secteur, il faudrait s'attaquer aux maillons de sa chaîne de valeur.

L'approche retenue à ce jour de conserver le folklore et le patrimoine ne représente en rien l'industrie culturelle. Il faut encourager les acteurs culturels dans leurs initiatives. Les encourager c'est aussi leur trouver un public, et payer pour que la culture atteigne ce public. Il faut généraliser et démocratiser la culture, ce n'est plus un produit pour l'élite. Les assises organisées en octobre sont un bon début, mais ça reste assez timide. Pour réussir, il faut multiplier les démarches.

Le consommateur Marocain

Il faudrait éduquer le marocain à mieux consommer la culture. Les habitudes de consommation du marocain sont un grand obstacle pour le développement de l'industrie culturelle (Derb Ghalef, le cracking, téléchargements, etc.)

En d'autres termes, il s'intéresse à la culture, mais ne paye pas le prix. Le tout se fait de manière informelle, illégale et souterraine. Il est temps de structurer ce secteur, le formaliser et créer les circuits de distributions adaptés.

Entreprendre dans l'industrie culturelle à l'ère du numérique

Comme précité, la triche et la consommation illégale au Maroc sont un premier frein, l'ouverture numérique encourage le copiable à volonté. Autrement, le numérique se prête très bien au développement de l'industrie culturelle.

L'innovation disruptive s'accompagne souvent de la création de nouveaux modèles économiques. Et le numérique se prête parfaitement au jeu. C'est un excellent support de distribution et de promotion qui fait émerger des secteurs nouveaux dans la culture. On parle aujourd'hui de l'ère numérique, de culture numérique. À titre d'exemple, le cinéma va prendre sa propre forme numérique, les formes vont très vite évoluer. Personne ne peut déterminer la forme de cette évolution aujourd'hui, le plus important est que nous avons tous les mêmes chances de réussir, au Maroc de saisir la sienne ■

LES ACTEURS CULTURELS EN PARLENT

Dans un marché non structuré, l'artiste marocain peine à vivre de sa passion et se retrouve dans l'obligation de trouver un autre travail pour subvenir à ses besoins et financer ses propres productions artistiques.

Quels pourraient être les leviers de croissance de ce secteur au Maroc ?

Il faut structurer l'industrie musicale au Maroc pour permettre aux artistes et aux acteurs culturels en général de durer et de s'inscrire dans une vision pérenne. Je ne crois pas dans l'art aidé par l'état, soutenu ou subventionné. L'état a un rôle bien simple qui est de mettre des règles du jeu et de veiller à leur application. En tête de liste des problématiques à régler dans l'urgence, je cite les droits d'auteur. Il faudrait aussi ouvrir et mettre à disposition des artistes les infrastructures déjà existantes. Casa compte un grand nombre de salles de concerts et de représentations. Au lieu de les mettre à disposition de personnes compétentes pour les faire vivre et en faire profiter la jeunesse marocaine, nous gardons ces instituts inexploitable face à des jeunes assoiffés de savoir et de culture. L'idée est de désacraliser la culture et multiplier les espaces créatifs d'apprentissage et de partage culturel.



Reda Allali
Chanteur, guitariste, fondateur du groupe Hoba Hoba Spirit

L'industrie musicale, si on peut dire qu'elle existe, est court-circuitée et ne connaît aucune structuration. Le Maroc a connu de grandes périodes musicales. La première avec Jil Jilala et Nass El Ghiwane qui ont été derrière la naissance de tout un mouvement, un mode de vie et de pensée, le tout dans une production artisanale. Suivi par la musique dite moderne à savoir Latifa Raafat, Nouaman Lahlou et les autres qui ont brillé à travers l'industrie de la cassette. A partir des années 2000 on a connu le mouvement « Nayda » avec H-KAYNE, FNAIRE ... qui coïncidait avec l'arrivée du CD, comme nouveau support de distribution musicale, puis rapidement suivi par le numérique qui n'a pas du tout aidé l'artiste marocain. Ça lui permet de gagner en notoriété, mais il ne peut aucunement assurer son revenu.

En 2014; tous les projecteurs mondiaux se sont penchés sur la musique marocaine et tout le monde voulait chanter en Darija, malheureusement nous n'étions pas prêts et nous avons raté de grandes opportunités. Le BMDA (Bureau Marocain du Droit d'Auteur), les médias, le cadre législatif, les professionnels du domaine, personne n'était prêt !

Les festivals et les nouvelles générations de radios et de presse ont donné la possibilité aux artistes dits de nouvelles générations de se mettre en avant. Toutefois, ils ont éduqué le marocain à la culture de la consommation gratuite de l'art, sans oublier les radios qui justifient cela par la création de proximité entre l'artiste et son public ne versent aucun droit d'auteur aux artistes quant à l'utilisation de leurs créations.

Quels pourraient être les leviers de croissance de ce secteur au Maroc ?

Créer de vrais et grands labels marocains ;

Professionnaliser les métiers de la musique;

Former des compétences spécialisées dans le secteur musical;

Investir encore plus dans nos artistes, les protéger et croire en eux.



Janatte Haddadi
Artist & talent manager



Mehdy Mariouch
Artiste photographe

La photographie a su s'imposer en l'espace de 20 ans à travers les initiatives de différentes institutions privées ou publiques et la diligence des artistes photographes.

Les galeristes et les musées sont de plus en plus sensibles à la culture photographique. Un effet de mode, une tendance à copier l'occident ou une vraie prise de conscience, nous ne pouvons pas encore trancher.

Une réelle effervescence commence à prendre forme dans le milieu, nous sommes appelés à exposer dans des musées marocains et la photographie aura enfin son musée bientôt à Rabat.

Quels pourraient être les leviers de croissance de ce secteur au Maroc ?

Le fait d'avoir un musée national de la photographie, d'avoir des ateliers photos, des émissions télévisées autour du sujet, des fondations, des galeries, des institutions qui s'intéressent à cet art est en soi un développement. Maintenant il faudrait que la société donne à la photographie sa légitimité en tant qu'art et non un hobby.

La responsabilité incombe aussi aux artistes, qu'ils s'imposent à travers leurs productions. Nous sommes tous responsables du déploiement de la culture au Maroc. C'est une chance pour nous d'être témoins et acteurs de cette période transitoire et il faudrait que chacun de nous assume sa part de responsabilité.



Youness Idihoum
Co-fondateur L'BLEND

L'BLEND est né pour contrer l'inactivité des jeunes dans la région de TIZNIT. Nous travaillons à exposer les jeunes aux trois domaines des arts, de la technologie et de l'entrepreneuriat, qui, nous le croyons fermement, sont les piliers centraux du changement social. Ainsi, nous les immergeons dans un environnement qui les soutient, nourrit leurs compétences, développe leur culture d'innovation et libère leur plein potentiel créatif.

Je crois que les espaces culturels et créatifs ont un grand avenir au Maroc, en particulier en tant qu'acteurs clés dans l'établissement et le développement de son économie. Les espaces créatifs ne sont pas seulement des lieux qui forment des communautés, ils offrent également un environnement qui permet aux jeunes de se connecter, inspirant ainsi de nouvelles méthodes de collaboration, d'apprentissage, d'échange, de compréhension et d'engagement communautaire. Et je pense que c'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui au Maroc. Néanmoins, créer un espace culturel/créatif n'est pas chose facile au Maroc. Au delà du défi financier qui semble évident, il y a également l'environnement toxique dans lequel ils évoluent et le manque de compréhension des centres culturels et créatifs.

Quels pourraient être les leviers de croissance de ce secteur au Maroc ?

Pour faire progresser et élever le secteur culturel et créatif au Maroc, je pense que les décideurs, les conseils municipaux, les bailleurs de fonds et investisseurs potentiels de ce secteur doivent être conscients de son impact sur la croissance économique du pays. Selon des prévisions récentes, ces secteurs (CCI) représenteront environ 10% du PIB mondial dans les années à venir. Au Maroc, le secteur privé, les organisations internationales et les organisations indépendantes sont ceux qui fournissent la grande part du financement aux industries créatives et culturelles. Le gouvernement est invité à investir davantage dans ce secteur, qui créera plus d'emplois, de nouveaux produits et services, et contribuera également à la rétention des talents régionaux, ce qui constitue l'un des problèmes du Maroc. De nombreux talents locaux fuient chaque année pour aller dans d'autres pays plus développés où ils peuvent mettre en avant leurs talents.

خمسة أسباب تجعل من الثقافة سلاحا

Par Chaymae Zarouali

الثقافة هي مرآة تعكس مستوى وعي الشعوب ومظهرها من مظاهر رقيهم، وهي تحدد سلوك الفرد وتوجيهه داخل محيطه وتفاعله مع الأحداث الواقعة وكيفية تعامله معها، هذه الذاكرة الشعبية تعد هوية المجتمعات وصرختهم ضد مصيرهم .

-إن الثقافة إذ هي تؤول العالم فإنها تغيره " - بول ريكور "

مهرجان أم براندين BRANDING لثورة مثقفة؟

ارتأى المتظاهرون أن يحدثوا ثورة تعكس مستوى رقيهم الفكري لضمان تحقيق مطالبهم، حيث جعلوا من ساحات المظاهرات مهرجان الحرية .

كل شاب عليه أن يساهم بالنقطة القوية التي يتحلى بها ويتقنها، هنا تكمن القوة، لذا كلما نزلت إلى الشارع اللبناني ستجد كل شيء منظم ومدروس ويكمل بعضه. بدأ بالسلسلة البشرية التي يتم تكوينها بالرقص الفلكلوري، والذي اعتبره المنتفضون أسلوبا للتعبير عن الغضب بدل التكسير واجتياها للتصادم مع القوى الأمنية وبه ضمنوا اختلاف أسلوبهم عن أسلوب السلطة العنيف الذي مارسه ضدهم. الرجوع إلى الموسيقى كمثل للتحفيز وإعادة ضخ الأمل في عزيمة المتظاهرين، هو وسيلة للحماس بينما هم ينتظرون انقضاء مهلة تفاعل الحكومة مع مطالبهم.

كل ما تلمسه الثقافة يصير جميلا، حتى الثورة، الجدران هي الأخرى أخذت حصتها وأضحت بفضل فن الغرافيتي أرشيفا لتخليد ذكرى ما حصل، ناهيك عن آلة الغرافيك ديزاين التي أحضرت لصالون المظاهرات ليتمكن المتظاهرون من طباعة شعارات على أقمصتهم، صممها فنانون لبنانيون يشتغلون بالخط العربي، ترسيخا لمفهوم الوحدة وإحياء لأسلوب كان يستعمل في الحركة الشعبية منذ زمن.

مسرحان للموسيقى، الباعة المتجولون بمأكولاتهم، الحرفيون بصنعتهم والشباب بحواسيبهم لم تنقصهم الثورة شيئا، بل كانت فرصة لإنتاج وفر شل الحركة داخل البلد وقطع الطريق أمام كل من حاول فك الوحدة. هذه الأجواء لم يحيطها أي اشتباك ودائما ما تعرف طريقا للرجعة، حيث تتواصل الاحتفاليات طوال الليل حرصا على تذكير المتظاهرين بسمو الثورة. وفي نهاية كل يوم يعطي المتظاهرون درسا في السلوك المسؤول بتنظيفهم الساحات وجمع كل ما تبقى من نفايات عن المسيرة. هي منهجية ضغط ذكية اعتمدها الشباب لتضييق الخناق على السلطة أكثر.

لا الفرح ولا الفن يلغون أهمية وجدية الثورة

بل على العكس، هما يشكلان ثقافة هذا الشعب، طريقته في التنظيم وسلوكا أنتجه نمو معرفي جماعي تراكم على مدى طويل. هذا النمو، جعلهم يتحدون في صرخة واحدة لتقرير مصيرهم ورفض تصديق أي وعود خيالية وسوبرمانية بتحقيق كل مطالبهم وأحلامهم وحل مشاكلهم قبل نهاية السنة.

حاميتها حراميتها والنصر لثقافة أهاليها!

هذه الانتفاضة السلمية - رغم تدخل الجيش - الثقافية والشبابية، بنيتها الحرة، بعثت الأمل في اللبنانيين، وحدت لغتهم رغم اختلافهم وقبرت الطائفية وألغت أي حاجز للخوف. هناك مناطق كانت متنازعة ومعادية، أظهرت دعمها لبعضها البعض بعد أن أيقنت أن الوحدة هي الحل. أيضا ساهم الفن وبشكل كبير في تحرير صوت الشعب ليخرج عن سخطه ضد الفساد والمفسدين دون خوف. هذا الشباب الواع استطاع أن يفعل ما عجز أجداده عن فعله؛ لم يترك أحدا يتحدث باسمه وكتب صفحة جديدة من تاريخ بلده بجر الثورة.

الوطنية أن نتحدث صوتا واحدا أو نصمت.

هذه التعبئة الثقافية لثورة لبنان، تجاوزت الانقسام الاجتماعي وأعدت الحياة إلى وسط بيروت. صدمة إيجابية أفقت الوعي العام العربي وأثارت التساؤلات حول كفاءة السلاح السياسي، وكيف لثقافة شعب أن تصبح سلاح التغيير المفقود منذ زمن ■



التعليم، الصحة، التقشف، البطالة، نقص في الخدمات الحياتية الأساسية والأزمة الاقتصادية الخائفة، كلها مشاكل تعاني منها معظم شعوب العالم، لكن إن أضفنا الطائفية والإقصاء السياسي يصبح الحديث هنا عن لبنان.

لبنان انتفض. فكيف كانت انتفاضته؟

أكتوبر 2019، وكان لبنان لا ينقصه سوى قرار فرض ضريبة على المكالمات الهاتفية بتطبيق واتساب 17. قرار أفاض الكأس أو بتعبير صحي أكثر، كان تاريخ ميلاد لبنان الجديد الواع لشعب أراد الحياة.



إني اخترتكم يا وطني !

كل شخص، من شتى الفئات والأعمار، كانت لديه أسباب وأهداف دفعته للزول إلى الشارع والتظاهر، لكن الرسالة واحدة: الكل للوطن. فمثلا الأثرية الشبابية المهمشة والصامتة منذ زمن، في ظل الضجيج السياسي، هي التي ملأت شوارع ثورة 2019، طلابا كانوا أو تلاميذ، بطالين أو ذوا وظائف جمعتهم روح الوطن، حتى الفنانين والمثقفين أظهروا دعمهم بانضمامهم إلى ساحات الثورة. أما المشاركة القوية للمرأة بوجودها بالصقوف الأمامية للمظاهرات لمنع الاحتكاك بين المحتجين والقوى الأمنية، أظهرت مستوى وعي الشباب اللبناني وكانت صورة عن حلمهم من أجل التغيير المنشود .

هو حراك شبابي وعفوي تحركه الثقافة، موله الأمل، شهد من خلاله لبنان لأول مرة منذ انتهاء الحرب الأهلية سنة 1990، تضامنا غير مشروط وبدون دعوات طائفية ولا حزبية، للمطالبة برحيل الحكومة بأكملها .

LES COUPS DE DE LA RÉDAC'

Pendant nos travaux sur notre dossier, nous avons rencontré ces acteurs culturels pour lesquels nous avons eu un vrai coup de coeur ! On vous les présente 😊

MAROINE, LE RAPPEUR ENGAGÉ

MAROINE est un jeune de 25 ans participant au programme MOMKIN 2020 de Connect Institute. Il a une licence en sociologie qu'il a obtenue à la Faculté des Lettres et des Sciences Humains d'Agadir.

À l'âge de 13 ans, Maroine a découvert sa passion pour la musique et pour l'écriture. Il a commencé à écrire et à enregistrer des chansons de RAP, un style de musique qui est pour lui le vecteur de communication le plus solide et le plus fiable. Dans ses chansons, Maroine décrit la réalité qui l'entoure et partage sa vision sur le vécu quotidien de la jeunesse marocaine.

Découvrez ce jeune artiste en pleine ascension sur sa chaîne Youtube : Young Rhymes.



vivre le patrimoine de sa région natale. Mais aussi son ambition de le confronter à d'autres sources d'inspiration. Quand il fréquente notre espace, il est toujours prêt à aider, à partager ...

À Connect Institute, tous nos visiteurs, jeunes et adultes, marocains et étrangers, artistes et néophytes, s'arrêtent en admiration devant ces œuvres. Nous avons jugé de notre devoir de publier ce recueil afin de contribuer à faire connaître cet artiste et son œuvre. »■

AICH'IN, LE CRI DES JEUNES

Le vendredi 22 Novembre 2019, la troupe de théâtre AICH'IN d'ACT School Yousseoufia, s'est produite sur scène à la salle Ibn Sina de l'UM6P avec la pièce de théâtre "Aicha w l'Maicha". Environ 120 spectateurs étaient au rendez-vous pour découvrir et encourager cette troupe qui souffle bientôt sa première bougie.

Issue de la cellule asyPLAY du programme ACT SCHOOL, AICH'IN est une association créer par des jeunes de Yousseoufia. Ces derniers visent à relier l'art et la culture aux autres aspects du développement humain.

La performance qui a duré environ une heure est une sorte de charivari de 8 jeunes qui expriment leur rage de vouloir changer la situation dans laquelle ils vivent. L'histoire relate l'immigration clandestine, en exposant les problèmes qui ont poussé un groupe de jeunes et un hexagénnaire à prendre la décision de quitter leur pays, à la recherche du bonheur en Occident. Aicha w l'Maicha est aussi une critique d'un système politico-éducatif qui marginalise la jeunesse et l'empêche de s'épanouir.

La pièce fut une belle réussite et a provoqué des éclats de rire mais aussi des larmes chez le public, qui, à son tour, était chaleureux et réactif.

La troupe prometteuse, de huit stars en devenir, est en tournée un peu partout au Maroc, portant un flambeau d'espoir et de réussite.

Talal Laarid

Khalid Assallami , Artiste plasticien autodidacte

Khalid évoque dans ses œuvres un mode de vie, un héritage et des traditions séculaires. Ses matériaux privilégiés, le bois le fer et la terre, sont pour lui des outils de travail et de communication avec autrui, dans un monde où l'être humain tend vers la sauvegarde de l'environnement et la survie du patrimoine culturel.

Nous le présentons à travers le regard de Taha Balafrej Fondateur de Connect Institute

« Lorsque j'ai vu les travaux de Khalid pour la première fois, j'ai senti qu'il s'en dégageait profondeur, passion et joie.

Quand il en parle, toujours avec modestie, il transmet sa soif de connaître et faire



WE LEARN

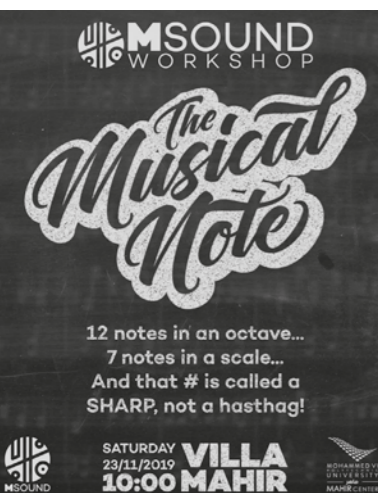
WE

CREATE

WE SHARE

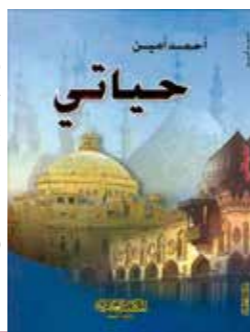
Musique

MSOUND a organisé un atelier d'introduction à la musique ouvert aux étudiants de l'UM6P.



Je dis J'expose

قامت مريم أفقيري، مشاركة في برنامج ماهر، بتقديم عرض حول كتاب "حياتي" لأحمد أمين. من خلال مضامين هذا العرض استقيننا مجموعة من الأفكار التي تمس واقع الشباب المغربي في ارادته التغيير:
 - اصلاح المجتمع يبدأ بنشر التعليم و الرقي بأخلاق الشعب.
 - النخبة المثقفة تلعب دور مهم في نشر الفكر و التأليف و خلق أوساط للنقاش و المشاركة و الابداع.
 - ضرورة تبسيط لغة العلم لتوافق لغة الكلام.
 - تنمية القيم المجتمعية الإنسانية أساس لحضارة المجتمع.



Quelle langue ?!!

Français, Anglais ou Arabe ?

À MAHIR, ce débat n'existe pas !
 Le jeune marocain doit maîtriser les 3 langues.



Photographie

Initiation à la photo avec le Photographe Saad Tazi



FEED

Nous avons rencontré Malika Zarra le temps d'un FEED



NOS RÉALISATIONS

8 épisodes de podcast à retrouver sur soundcloud MPOD

8 newsletters envoyées

1^{ère} édition du magazine

7 productions vidéos à retrouver sur la chaîne youtube MAHIR Center



SAMEDI, ça te dit ?

Nous avons organisé la première édition de notre compétition de storytelling HIKAYAT avec la participation des étudiants de l'UM6P.



Théâtre

Nous avons développé notre expression corporelle dans le cadre d'un cours de théâtre avec Amal Ayouch.



Bunch of weirdos' play.

#SUNDAY_SHARING

We met Said El Bouhali head of Datacenters Business Unit, & INSEAD Alumni.

We had an interesting conversation from which we attained the following :

- If you plant an idea in somebody's mind, it will grow.
- There is always a second view for everything.
- No hope, no future.
- Building your credibility = Building your brand.

The Onboarding weekend

The Onboarding weekend was an occasion for students to discover different schools at UM6P. We had the opportunity to present our program ANA MAHIR, an invitation to join our activities.

MAHIR's creative cells participated in the organization and the animation of this event. M-LAB worked on the probes that were used as decor during the Game Of Thrones - UM6P. M-SOUND and M-PLAY worked on a choreography-play, which was an assimilation of a meeting between a person with both future and past version of himself. This play is mostly tragic. It presents the struggle of the person in present time, the question that he asks and the problems he has.

Finally, MAHIR's participants took part in the Game Of Thrones - UM6P. They were part of the team Kingdom and UM6P as one, the last one was the winner of the game ■



WE LEARN

WE

CREATE

WE SHARE



Le groupe en charge du challenge création d'un centre d'accompagnement pour jeunes s'est déplacé à El Jadida pour rencontrer les jeunes de la ville autour d'un débat.



Dans sa visite à Rabat, le groupe en charge de la création d'une fresque de l'humanité s'est inspiré des différents musées historiques.

En préparation du challenge webradio, le groupe a visité plusieurs radios de la place.



Terrain

Pour traiter d'une problématique et pouvoir y amener les solutions adéquates, il faut connaître au mieux son sujet. Dans le cadre de leurs travaux sur les différents challenges, les apprenants MAHIR étaient amenés à investir le terrain. En quelques photos, on vous présente leurs visites.



Participation du groupe documentaire à une conférence sous le thème du rôle des institutions de formation et des universités dans le domaine culturel.



Déplacement du groupe challenge livre à Douar Asflala, plateau du Kik, Région Al Haouz pour recueillir les témoignages des jeunes en milieu rural.



Dans le cadre des travaux de recherche en préparation au challenge plateforme digitale culturelle, le groupe en charge a organisé des focus group avec des jeunes de la ville de Youssoufia.



Pour des cas d'inspiration, le groupe travaillant sur le challenge Green Campus a visité plusieurs parcs et structures à orientation écologique.

#ANA_MAHIR

Dans le cadre du programme ANA MAHIR, nous avons eu le plaisir d'accueillir les collaborateurs de la FONDATION OCP pour assister avec nous à l'introduction à la philosophie animé par le professeur Nourredine Sail.

« Qu'elle fût ma joie lors de cette brève sensation de retour au banc de l'école, suivre avec attention les propos d'un invité de marque à l'instar de M. Nourredine SAÏL, ont réveillé en ma petite personne tant de souvenirs, tant de beaux souvenirs.... Mieux encore, effleurer l'aventure MAHIR pour un laps de temps était si exaltant car se retrouver au milieu de ses jeunes de tous âges, de différents horizons, animés par la passion et l'envie du changement l'envie d'être ce changement !!

Je me sens fier autant que collaborateur Fondation OCP d'avoir découvert cette pépinière de talents et espère de tout cœur pouvoir prendre part à cette aventure humaine qui vaut sans aucun doute le détour »

Mehdi OUZINE
Program Lead - International Portfolio
Fondation OCP



Partage

«Ce fut un grand plaisir de recevoir les jeunes participants de MAHIR Center et les étudiants américains de IHP Climate change à Connect Institute et de les voir échanger avec nos participants de MOMKIN 20. Ce genre d'activités représente parfaitement la méthode de Connect qui consiste à réunir des personnes de différents background pour échanger et réfléchir à des solutions concrètes pour des problèmes de la société marocaine.»

Marya Joudani
coordinatrice de programme
Connect Institute

La journée de partage était une occasion aux apprenants MAHIR de rencontrer les jeunes participants des programmes des instituts Connect Institut Agadir, Act School Youssoufia, Momkin, Dar Momkin et les étudiants IHP USA.

Nous avons eu le plaisir de partager avec eux notre expérience MAHIR. Nous avons mené des focus-group en groupes restreints pour connaître leurs attentes par rapport aux différents challenges, puis notre journée s'est soldée par des performances artistiques des différents centres.



«Ces journées d'échange sont pour moi un moyen supplémentaire pour inciter les jeunes à communiquer, à s'ouvrir et à s'inspirer des apprenants MAHIR qui souhaitent concevoir de nouvelles méthodes pour développer la jeunesse du Maroc.

Les jeunes d'ACT School Youssoufia étaient contents de prendre part à cette expérience. En effet, ils ont apprécié la nature des échanges et souhaitent multiplier ce type de rencontres.»

Jalal Briccha
Directeur ACT School Youssoufia

Philosophie

PR. NOUREDDINE SAIL

29/11/2019 À 10:00

27/12/2019 À 10:00

Musique

HAMZA BENNANI SMIRES

06/12/2019 À 10:00

Histoire

PR. ABDELMAJID KADDOURI

22/11/2019 À 10:00

20/12/2019 À 10:00



Feed

MALIKA ZARRA

CHANTEUSE/COMPOSITRICE

23/11/2019 À 14:00

IZZA GENINI

RÉALISATRICE/PRODUCTRICE

09/12/2019 À 15:00

AHMED ABBADI

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA
RABITA MOHAMMADIA DES OULÉMAS

26/11/2019 À 09:30

L'AVENTURE ANA MAHIR CONTINUE !

ÉTUDIANT UM6P, ENSEIGNANT, CORPS ADMINISTRATIF,
APPRENANT 1337, LES PORTES DE LA VILLA MAHIR
VOUS SONT TOUJOURS OUVERTES, À HAUTEUR DE
10 PERSONNES POUR CHAQUE SÉANCE.

ET N'OUBLIEZ PAS ! EN ASSISTANT À 10 SÉANCES ET
EN RÉDIGEANT UN COMPTE RENDU DE 400 MOTS PAR
SÉANCE, VOUS OBTENEZ VOTRE CERTIFICAT ANA MAHIR !



SUIVEZ-NOUS SUR
FACEBOOK AFIN
D'ÊTRE NOTIFIÉ
POUR NOS
PROCHAINES
INSCRIPTIONS !!!



ماهر
MAHIR
CENTER

PORTRAITS DES PARTICIPANTS MAHIR

شيماء الزروالي 21 سنة تازة الكاتبة



يجتمع في كيانها عدة أبعاد، فهي الكاتبة والصحفية والمسرحية. نشأتها الإجتماعية وسط أسرته المثقفة ساعدتها في تكوين عدة ملكات تؤهلها كشابة مغربية في خلق التغيير والطموح إلى الأحسن. تؤمن شيماء من خلال الكتابة التي تمارسها أنها تستطيع خلق أثر إيجابي وسط محيطها، وتتمنى أن تحقق التغيير في مجرى الحياة الذي يفرضه المجتمع وثقافته منذ زمن بعيد، كما تعمل على الوصول إلى أهدافها المشتركة مع زملائها بمركز ماهر. هي محامية لغة الضاد بإمتياز، قررت أن تأخذ غمار التحدي وتجعل لنفسها مكانا في اخراج فيلم وثائقي تسعى من خلاله وزملائها لتناول موضوع الثقافة والشباب في المغرب، وجعله مادة قابلة للعرض في الساحة الإعلامية وفي المهرجانات الوطنية والدولية ضمانا لوصول الرسالة إلى أبعد نطاق .

عضوة في خلية المسرح، تشتغل شيماء على إنتاج نصوص مسرحية هادفة والمشاركة في إخراجها وتمثيلها بكل مقومات المسرح وأسسها .

شيماء هي نموذج للشباب المغربي الذي يجب أن يتقدي به في تطوير الذات على المستوى الفني والثقافي بإعتبارهما أهم وسائل الرقي والتغيير .

Mohcine Soubre, 26 ans, Khenifra, The Hardworker!



Diplômé en gestion financière et comptable à l'ENCG, Mohcine a rapidement rejoint le monde professionnel en tant qu'analyste financier dans un cabinet privé.

Soucieux de la situation des jeunes au Maroc, il s'est lancé très jeune dans le Rap pour faire entendre sa voix et appeler les gens de sa génération à devenir acteurs actifs de leur avenir. Sa voix vous accompagne aussi chaque semaine dans le podcast produit par les apprenants MAHIR MPOD.

Persévérant, enthousiaste et serviable Mohcine a rejoint la communauté Mahir pour y trouver la force du groupe et créer le changement autour de lui. Dans son principe « Sharing is caring », il n'hésite jamais à partager son savoir et son savoir-faire avec son entourage. À MAHIR, il fait partie de l'équipe en charge de la création d'un centre d'accompagnement des jeunes.

Oumaima AIT HAMMOU, 25 ans, El Jadida, La Philosophe !



Portant un grand intérêt à la politique et à la situation des jeunes au Maroc, Oumaima en a fait sa formation en optant pour des études en communication politique. Son bac+ 5 en poche elle a travaillé en tant qu'assistante parlementaire dans un programme dédié à promouvoir les activités des femmes parlementaires dans les réseaux sociaux, puis a rejoint l'USAID Career Center dans une mission pour améliorer l'employabilité des jeunes au Maroc.

En général, les profils spécialisés en communication, disposent de beaucoup de créativité, d'énergie et sont constamment dans l'action. Sa double expérience, fait qu'elle dispose des qualités d'un bon communicant, qui est dans la réflexion, l'élaboration et ayant une force de suggestion sur des bases réfléchies et concrètes. Ses amis à MAHIR l'appellent « الفيلسوفة ».

Youssef Boubarek, 23 ans, Agadir, Le Photographe!



Passionné de photographie, Youssef ne rate aucune occasion pour immortaliser une célébration, un événement, exprimer un cri face à la situation actuelle du pays ou simplement capturer l'émotion du moment présent. Il est le photographe attitré de MAHIR et à l'origine des vidéos de la cellule créative MPLAY. Son talent, il l'a découvert pendant qu'il poursuivait ses études en littérature à la faculté Ibnou Zohr d'Agadir.

Pour Youssef, les compétences en leadership, communication et créativité sont indispensables à l'évolution du jeune d'aujourd'hui. Des compétences clés qui selon lui ne sont pas transmises dans le système éducatif existant. C'est dans une volonté d'améliorer les choses que Youssef a rejoint MAHIR. Il a choisi de se faire entourer de jeunes soucieux des mêmes problématiques que lui et il est convaincu qu'ensemble ils vont réussir leur mission de développement humain au Maroc.

“ LA VIVIFICATION DE
NOTRE
PATRIMOINE
CULTUREL N'EST
POSSIBLE QUE PAR
LA MODERNISATION
GLOBALE
DE LA SOCIÉTÉ. “

DÉFENDS TA CAUSE



Ecology, Sustainability and Human Development

Par Ayman Rachid

Ecology is defined as the science concerned with the inter-relationship, or “the total dynamic of relations between organisms and their environment. It is also a standpoint for conceptualizing the individuals’ evolution in relation to a changing environment.

The concept has evolved over the past three decades to progressively merge into the idea that a development has to be ‘sustainable’ if it is to be ‘human’. So, human development and ecology are two different spheres, yet they interact through sustainability.

Certainly, we got to a point where environmental education is mandatory, in a sense that change-making process is basically related to the contagious positive behaviors, taking into account our ecosystems’ health and giving birth to an environmental ethic, that shall be well transmitted to the next generation, in addition to culture and science.

Wise consumption, reducing carbon footprint, restoring green spaces, etc..., all of these are a few of the constitutive elements that eco-education takes in.

In our country, our primary concern, as agents of change, is to make up for the damages of a passive educational system, which makes it difficult to raise awareness in the regard of the environmental issues surrounding us and implement a participative approach for a better environmental governance.

After all, human development goals and ecology do not need to be competing in priority, they go hand in hand in order to make this world a better place ■



Ch3el Ddou Frassek

STOP DISCONNECTING!

By Fatima Ezzahra Beriane Badi

How many people believe in the idea that the way you think has some effect on your life?

That your thoughts are intimately connected to your future? The ancient scientists tell us in their texts 2500 years ago, in a very precise language that every human lives in this earth in three worlds at the same time. We live in the world of thoughts, of feelings and of emotions. When these three become one, that is, merged and married together into a single potent force, then you'd say to the mountain move and the mountain will move. The trick is, first you need to have the knowledge; and second, which is the most important, you must actually use the science in your life. Otherwise it doesn't work.

Your thoughts in some way create your reality! You think 60 to 70 thousand thoughts in one day, 90% of those thoughts are the same as the day before. So if you believe that your thoughts somehow are connected to your life, then the same thoughts always lead to the same choices, the same choices always lead to the same behaviours, the same behaviours create the same experiences and the same experiences produce the same emotions, and those very same emotions drive the very same thoughts.

Your biology, your neural circuitry, your neural hormones, your neuro chemistry and even your genetic expression is equal to how you think, how you act and how you feel, and that is called your " PERSONALITY " and your " PERSONALITY " creates your personal reality. That's it !

There's a principle in neuroscience says nerve cells that fire together, wire together. If you wake up every morning and get out of bed on the same side, you shut the alarm clock off with the same finger, you shuffle into the bathroom and use the toilet like you always do, go and get a cup of coffee and drink

coffee out of your favourite mug, then get in the shower and wash yourself off in the same routine way, you drive to work, see the same people, that push the same emotional buttons, do the same things that you've memorized and do so well, then hurry up and go home and hurry up and check your emails, your Facebook, and go to bed. Here's my question: Did your brain change at all that day ?

We could say that you were thinking the same thoughts, performing the same unconscious actions, living by the same emotions, but secretly expecting your life to change! You're going to hardwire your brain into a very finite signature because as you fire and wire the same circuits in the same way, those circuits begin to become more connected, and by the time, you become a set of memorized behaviours, unconscious habits, automatic emotional reactions, beliefs and perceptions and even attitudes that function just like a computer programme. Gregg Braden said: " the world around us is nothing more and nothing less than a mirror of what we have become from within ".

So then if you wanted to create a new personal reality, a new life, then you would have to start thinking about what you've been thinking about, and change it. You would have to become aware of your unconscious thoughts and observe them. You would have to pay attention to your automatic habits and behaviours, and modify them. And you would have to look at the emotions you live by every single day, that are connected to your past and decide if those emotions belong in your future.

You see most people try to create a new personal reality as the same " PERSONALITY " and it doesn't work. You literally have to become someone else.

Your brain is organised to reflect everything you know in your life, your brain is a record of the past, it's an artifact of all the things you've learned and experience to this moment ■

Des histoires de chez nous...

من إله إلى جبل

سكينة بوقشوش

يحكى انه بعد صراع عنيف بين آلهة الإغريق، آلهة الشمس البحر، الهواء، والرعد. نفي العملاق أطلس واحد من العملاقة الذين اكتسحوا الجبل الاولمبي الذي كان يحظى برعاية خاصة من كبار الآلهة. ليعاقب بحمله قبة السماء بكاملها على كتفيه صار أطلس مغتربا في بلاد شمال إفريقيا، ليصبح حاميا مقدسا لهذه البقعة من الأرض، بأوامر سامية من اله السماوات و الرعد زيوس. هجر " أطلس " لأقصى البلاد حاملا على كتفيه قبة السماوية. ما جعل " أطلس " في مهمته هاته رمزا للجسارة والصبر. فبهذه الخصال بات هذا المغترب إليها عظيما في الذاكرة الامازيغية، خصال راسخة لا زال مجتمع الامازيغ يعتز بها حمل أطلس بصبر و أمانة القبة السماوية، و حمى تحت سقفها جزءا من المحيط، و الذي لقب بالأطلسي تقديرا لهذا العملاق. لكن و مرة أخرى يطغى زيوس بقوته، ليرسل هرقل محل أطلس، سمع أطلس الحاكم الحكيم بقدوم ، هرقل حام الأرض كمنافس له. و ها قاد عاد الصراع و لكن هذه المرة اتخذ شكلا آخر. حرب من طرف واحد، دخل فيها أطلس في صراع داخلي مع ذاته ليثبت ل " زيوس " انه يمكنه تخطيه و تغيير منفاه، صراع غابت فيه حكمة " أطلس " الالهية المعهودة، فلم يفكر قطعا في كل ما أوتمن عليه. و ربما يكون السبب أيضا عدم مباركة الإله زيوس لهذه الخطوة المتهورة ولى العملاق ضعيفا، و فقد سر قواه في تحمل أمانة القبة السماوية. و هاهي ذي تتهدم فوق رأسه ليتحول إلى سلسلة جبال زينت بلاد شمال إفريقيا

نعم تحولت بقايا الإله الجسور إلى جبال عملاقة هي جبال الأطلس الشامخة التي استنجد بعظمتها أول سكان المغرب ليينوا تحت سمائها حياة، لأناس اتخذوا من المحيط الأطلسي الذي لطالما حماه الإله أطلس تحت قبته، طريقة ليلبغوا مساكن بين جبال الأطلس ■



خربوشة.. شاعرة الثورة

يوسف الأسعد



خربوشة، حادة الزيدية، حويدية، زروالة، أسماء التاسع عشر كرمز لامرأة واحدة أبرزت صمودها وطبعت نهاية القرن لمقاومة جيروت السلطة، المتمثلة آنذاك في القايد عيسى بن عمر العبدى الذي نكل بأهلها وقبيلتها.

بعد وفاة السلطان الحسن الأول عام 1894، وجلس المولى عبد العزيز أصغر أبنائه على العرش، عمت الفتنة أرجاء البلاد، واشتعل المغرب تحت لهيب ثورات قبائل الرحامنة ودكالة وعبيدة، التي كانت تتحين الفرصة كهاته للانفلات من قبضة المخزن الذي أقلل كاهلها بالضرائب سيما والظرفية الاقتصادية الخانقة التي يعانها المغرب آنذاك، مما سبب حالة احتقان واحتجاجات وُوجهت بالقمع وبتعسف رجال المخزن والقياد على مستوى القبائل، فثارت قبائل الرحامنة، وتلتها قبائل دكالة فأزمور.

أمام هذه الثورات، عمد القايد عيسى بن عمر إلى انتهاج سياسة جديدة توجسا من المستقبل، حيث عمد إلى استمالة قبائل من خارج إيالته من دكالة واحمر، لاعتمادها كسند خارجي عند الحاجة، فصار يمدهم بالسلاح والخيل احتياطا وتحسبا لأي هجوم أو انتفاضة داخلية ضده.

هذه السياسة الجديدة أثارت حفيظة فخذة أولاد زايد بقبيلة البحارثة، ضد القايد عيسى بن عمر، بالإضافة إلى أن هذا الأخير أثقلها بالضرائب، وبحكم العرف، كان يحوز لنفسه أفضل المراعي بأولاد زايد التي كانت أكثر إيالة العبدى تضررا من قساوة الطبيعة وقلة المحصول. كل هذا أدى إلى ثورتها ضده أشعلت فتيل حرب متواصلة على مدى سنين. في هذه الثورة ظهر إسم خربوشة، كشاعرة لانتفاضة أولاد زايد، تجلس إلى المقاتلين، حين يخلدون للراحة بعد عودتهم من معارك الكر والفر، تنشدهم قصائد حماسية(عيوط) وتحرضهم على الصبر والثبات في الحرب. كانت تكيل للقايد هجوا قاسيا وعنيفا، ولم يكن نظمها وغناها يبقى حبيس رواة أولاد زايد وصدى مرابطهم، بل كانت تشيع قصائدها وتنتشر بين قبائل عبيدة، فكان الناس يرددونها فرادى وجماعات، مما أعطى لهذه الحرب دعما مغنويا كبيرا. الحرب التي كان هدفها حمل المخزن على عزل عيسى بن عمر وتولية قائد جديد مكانه، لكنها انتهت بفتك القايد بقبيلة خربوشة، خصوصا بعد أن بدت هزيمة أولاد زايد وشيكة، عمد القايد بفضاعة إلى غدر وقتل من حضر في اجتماع الصلح الذي حضره الطرفين بمبادرة من عامل آسفي، وكان على رأسهم محمد بن ملوك الزرهوني زعيم ثورة أولاد زايد.

لمحة تاريخية

"التبوريدة"..فن وتراث يجسد بطولات الأجداد

يوسف الأسعد

في مساء يوم من أيام غشت الماضي، كنت أتجول على الشريط الساحلي للرباط، فإذا بي أجد صدفه خياما عالية منصبة على أطراف ساحة خالية بجانب البحر، دنوت أكثر في اتجاهها بدافع الفضول فوجدت خيولا كثيرة محيطة بها وجموعا من الناس أمام الساحة. كانت المناسبة فعاليات مهرجان "التبوريدة" بحي يعقوب المنصور، فشكلت فرصة لي لأتعرف عن قرب على" هذا الفن التراثي العريق، فن "التبوريدة" أو "الفانتازيا.



فانتازيا تونس لجان كورنيليسث فرمين عام 1535 تقريبا

مناطقها العربية والأمازيغية والصحراوية. هذا البعد العسكري هو الرافد الأساسي لرمزية الفانتازيا تخليدا لذكرى الملاحم العسكرية المرتبطة بالذاكرة الجماعية للقبيلة، وهو ما يفسر إعلان أسماء

القبائل في بداية الاستعراضات، كما تمتد أيضا إلى شعائر استعراض القوة والشجاعة.

تشير بعض الدراسات إلى أن المغرب عرف أول استعراضات "التبوريدة" في القرن الخامس عشر، ولكن حينها كانت تستخدم الأقواس والنبال قبل أن تعوض بالبنادق المزودة بالبارود في القرن السادس عشر.

للفانتازيا علاقة وطيدة بالفن التشكيلي، كان أول تمثيل للفانتازيا في الفن التشكيلي، في القرن السادس عشر في أعمال الرسام الفلمنكي جان كورنيليسث فرمين (1500-1559)، فانتازيا في تونس، ومبارزة عسكرية في تونس، التي رسمها، مواكبة لحملة الإمبراطور كارلوس الخامس على تونس في سنة 1535. ويعد الرسام الفرنسي أوجين دولاكرو أول فنان تشكيلي اهتم ب"التبوريدة" بالمغرب، التي كانت موضوعاً للعديد من لوحاته، بين سنتي 1833 و 1847. استلهم دولاكرو أعماله من تديونات رحلته المغربية لسنة 1832، وخصوصاً في سيدي قاسم والقصر الكبير ومكناس، التي شهد فيها الاستعراضات، فقارب دولاكرو الفنتازيا بأسلوب الرسم التاريخي والحربي .

المغرب قطع شوطا كبيرا في الحفاظ على هذا الموروث الثقافي والحفاظ على سلالات الخيل، لكنه ما يزال يحتاج إلى إيلاهم العناية اللازمة، حيث يمارس في جو من العشوائية والميوعة، دون تأمين الممارس من الحوادث، وفي غياب الدعم الكافي و غياب التأطير و تعقب الدخلاء و المتطفلين، مما يهدده من فقدان أصالته من حيث الطقوس و اللباس و الطرق التقليدية في الممارسة(الطريقة الخياطية، الشرقاوية ، الناصرية و الرحالية.. التي أصبحت تضع معالمها مع الزمن ■



لوحة فنتازيا أو لعب البارود، أمام باب مدخل مدينة مكناس، أوجين دولاكرو، 1832



مع انطلاق العرض، تنطلق "سربة" من "السربات" المصطفة، يشكلها مجموعة من الفرسان أو "البواردية" بخيولهم على خط انطلاق واحد، يتأسها "العلام" الذي يتخذ مكانه في وسط "السربة" وينسق حركات الفرسان داخل "المحرك" الميدان الذي يحتضن مجريات "التبوريدة". يتألف الجزء الأول من العرض من "الهدة" وهي التحية التي يقدمها الفرسان للجمهور وحركة البنادق في أياديهم، والجزء الثاني من "الطلقة" وهي سباق الخيل الذي ينتهي بطلقة جماعية قوية ومتزامنة في تناغم تام بعد تلقي الإشارة "الندهة" من "العلام".

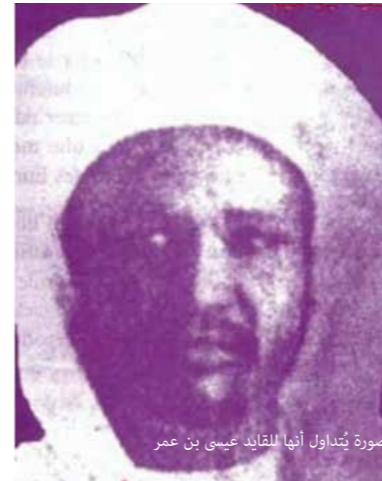
في مشهد مهيب زاخر بالجمالية، يستسلم وجداني لعنف طلقة البارود وقوتها وأستحضر تلقائيا كل ما له علاقة في ذاكرتي بتاريخ المقاومة والأجداد الذي قرأته في الكتب، أو شاهدته في التلفاز أو سمعته من روايات شيوخ البلدة.

لهذا الفن الذي تصاحبه مجموعة من الأغاني والمواويل والصيحات المرافقة لعروضه بعد "روحي" غريب، كيف لا وهو يمارس في وجود الخيل التي تجمعها علاقة خاصة مع الإنسان منذ أقدم العصور، علاقة عميقة وعاطفية مع الخيل، رمز الشهامة والإخلاص والقوة.

كانت سلالة الفرس الأولى في تاريخ شمال المغرب هي الفرس البربري قبل أن يأتي العرب إلى المنطقة بسلاطهم الخاصة، أي الحصان العربي. وتتميز كلا السلالتين بالشجاعة التي جعلت الفرس والفارس يقاتلان جنبا إلى جنب وصنعا معا قوة لا تقهر في تاريخ الخيالة المغربية. أما الفرس العربي- البربري الأكثر حظوة وكسبا في ميدان الفروسية التقليدية فقد جاء نتيجة تهجين جرى بين هاتين السلالتين.

أثناء العرض يسقط أمامي فارس من على صهوته العالية ويرتطم بالأرض فيتحول أنفه إلى عين غزيرة من الدم، فينهض بثبات وجأش في اتجاه سيارة الإسعاف! أدركت أن "التبوريدة" لا تخلو من حوادث قد تكون أليمة، سقوط، انفجار البارود، الإصابة برذاذ طلقة البارود.. لهذا يطلق "العلام" نداء الإستجابة «ألخيل، ألمكاحل.. والحافظ الله»، وأدركت أيضا حجم التضحية التي بذلها أجدادنا للحفاظ على حوزة البلاد ضد الغزاة عبر العصور.

عروض الفروسية هذه تحاكي هجمات عسكرية، تمارس في بلاد المغرب الكبير، في مختلف



صورة يُتداول أنها للقايد عيسى بن عمر

FOOD FOR THOUGHT

خارج النص

Elle court, elle court, la maladie de l'ignorance !

Par Hind Essebre

TEAR GAS EXACERBATE GRIEVING TEARS OF THOUSANDS OF MOURNING BOLIVIANS MARCHING PEACEFULLY TOWARD THE PRESIDENTIAL PALACE. AS THEY WERE ABOUT TO HOLD A VIGIL PROTESTING THE DEATH OF EIGHT VICTIMS OF CLASHES WITH THE POLICE AND THE MILITARY IN « EL ALTO » ON TUESDAY, POLICE OPENED FIRE WITH TEAR GAS, HENCE DISPERSING THE FUNERAL PROCESSION. PROTESTORS DID NOT CLASH WITH THE POLICE AND FLED THE SCENE. THIS FOLLOWS THE PASSING OF A SUPREME DECREE BY «JEANINE ANEZ» (SELF DECLARED INTERIM PRESIDENT OF BOLIVIA) CLEARING THE POLICE AND THE MILITARY FROM ANY RESPONSIBILITY. THE COUNTRY LIVES IN TURMOIL EVER SINCE EX-PRESIDENT « EVO MORALES » RESIGNED AND TOOK EXILE IN MEXICO CLAIMING HIS IS THE VICTIM OF A COUP. THIS COULD SIGN THE END OF THE « PINK TIDE» AND THE SURGE OF THE RIGHT PARTY WHICH THE COUNTRY HAS BEEN MOVING TOWARDS IN THE LIKENESS OF BRAZIL'S « BOLSONARO » AND CHILE'S « PINERA ».

DO YOU REMEMBER THE INFAMOUS CASE OF JANUARY 2015 WHERE A «STAR» SWIMMER AT STANFORD UNIVERSITY SEXUALLY ASSAULTED AN UNCONSCIOUS WOMAN BEHIND A DUMPSTER ? THE ASSAULT VICTIM DOES, PREVIOUSLY KNOWN TO THE WORLD AS « EMILY DOE », NOW CRITICALLY ACCLAIMED WRITER « CHANNEL MILLER » STEPS INTO THE SPOTLIGHT WITH HER OWN NAME AND HER OWN WORDS IN THE NEW MEMOIR « KNOW MY NAME ». A DECLARATIVE AND DEFINITIVE TITLE, PAINFULLY BUT ALSO TRIUMPHANTLY STATING THAT THIS STORY DESERVES TO BE HEARD AND KNOWN BY ALL. IT'S A MUST READ.

THE THIRD EDITION OF THE LALLA HASNAA « SUSTAINABLE COASTAL AWARDS » TOOK PLACE ON THE 13TH OF THIS MONTH. IT COINCIDES, THIS YEAR, WITH THE 20TH EDITION OF THE « CLEAN BEACHES » COMPAIN UNDER THE SLOGAN « 87ARBLAPLASTIC ». DURING THE CEREMONY, PRINCESS LALLA HASNAA WATCHED A DOCUMENTARY INTITLED « THE OCEAN AND THE PROBLEMATIC OF PLASTIC WASTE » THAT HIGHLIGHTED THE DANGERS THAT PLASTIC PRESENTS FOR THE OCEAN AND IT'S CREATURES. AMONGST THE WINNERS THIS YEAR THE SIDI KENKOUCH I BEACH DEVELOPMENT PROJECT, SPONSORED BY THE « CREDIT AGRICOLE DU MAROC GROUP », THE « WEIGH YOUR BAG AND WIN A FABRIC » PROJECT AT HAOUZIA BEACH ? SPONSORED BY « THE PEOPLE'S BANK FOUNDATION »... LALLA HASNAA ? CHAIRWOMAN OF THE MOHAMMED VI FOUNDATION FOR ENVIRONMENTAL PROTECTION CONTINUES TO STAND OUT THROUGH HER ACTIONS AND FIRM COMMITMENT TO THE PROMOTION OF SUSTAINABLE DEVELOPMENT.

Quel est donc le baromètre de la stupidité ? Comment sait-on qu'on est abruti ? Imaginez un peu : Vous allez chez un spécialiste de la bêtise, il vous pose des questions, vous examine, vous fait subir tout type de tests et à la fin, le regard grave, vous demande de vous asseoir. Vous lui dites alors :

-C'est grave docteur ?

-Hmm... Comment vous dire, c'est bien ce que je craignais. Vous souffrez d'une ignorance en phase terminale, prenez du temps pour vous, lisez un livre ou deux. Vous savez à ce stade, le système éducatif ne peut plus rien pour vous. Il réfléchit un instant, avant de poursuivre : Est-ce que vous êtes pieux Monsieur ? Vous savez, parfois des miracles surviennent ! Gardez la foi, il ne faut pas perdre espoir.

Vous sortez du cabinet et vous marchez sans voir où vous mènent vos pas. Vous avez mal à la tête, votre cerveau serait-il en train de sortir de son coma ? Alors comme ça, vous êtes un ignare de première ! Mais comment cela se fait-il ? Pourtant, vous avez toujours tout fait comme il le faut, sans réfléchir vraiment. On vous dit d'aller à l'école, vous partez à l'école, vous étiez même bon élève ! On vous dit qu'ensuite c'est l'université, vous êtes toujours aussi obéissant. Et puis on vous dit de trouver un travail, vous en trouvez un où on vous apprend la première semaine ce que vous ferez le restant de votre carrière. La vie était simple, vous ne vous posiez pas de questions, tout était tracé d'avance. Quelle mouche vous a piqué ! Un spécialiste de la stupidité, quelle idée ! Maintenant il vous dit qu'il ne vous reste plus beaucoup de temps, que bientôt vos idées seront figées, votre réflexion limitée, votre regard émoussé. Quelle horreur ! Que faites-vous ?

Quoi qu'on dise, c'est un choix difficile.

Vous pouvez retourner à votre vie d'avant, mais vous saurez toujours au fond de vous que vous êtes médiocre. Ceci fera naître en vous des frustrations insoupçonnées. Cette blessure narcissique engendre-

ra en vous des comportements auxquels votre entourage n'est pas habitué. Vous ne manquerez plus une seule occasion d'étaler votre savoir, mais comme vous n'en avez pas, vous vous en inventerez un, et si cela n'est pas suffisant, la force de votre poing le sera.

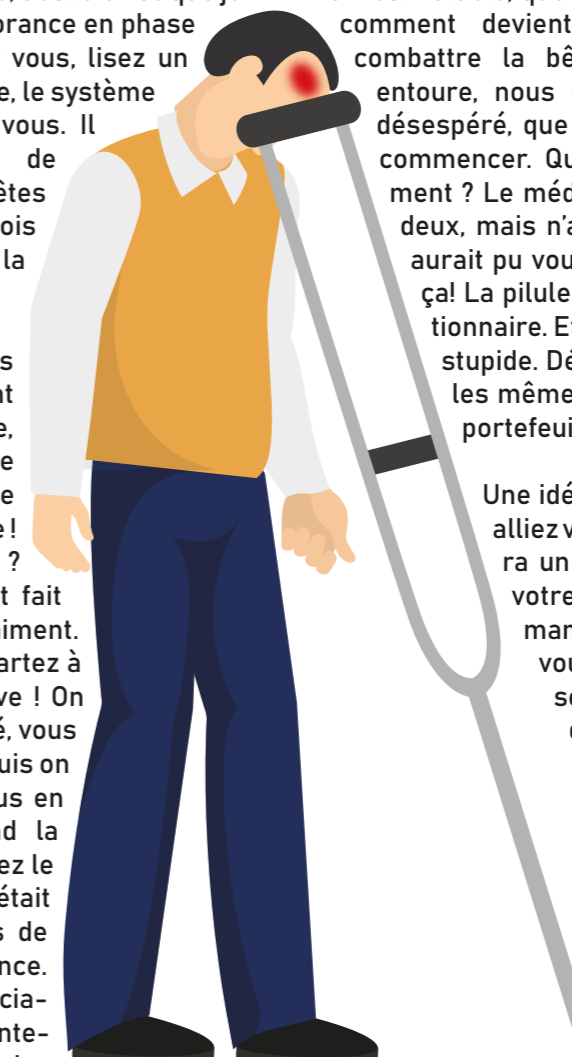
Et si vous décidiez de traiter le problème à la source ? Vous devriez admettre que le diagnostic de votre médecin est valable, que vous êtes bel et bien con ! Et puis, comment devient-t-on moins con ? Comment combattre la bêtise humaine quand elle nous entoure, nous étouffe. Votre cas est tellement désespéré, que vous ne savez même pas par où commencer. Qu'est-ce qui vous manque réellement ? Le médecin vous a dit de lire un livre ou deux, mais n'a pas spécifié lesquels. Et puis, il aurait pu vous donner un comprimé au lieu de ça ! La pilule de l'intelligence, une idée révolutionnaire. Et avec ça, on vous dit que vous êtes stupide. Décidément ces médecins sont tous les mêmes, ils ne voient en-vous que votre portefeuille.

Une idée vous traverse l'esprit, et si vous alliez voir un nutritionniste, il vous donnera un régime spécifique pour diminuer votre degré de stupidité. Sinon votre maman fera l'affaire, c'est bien elle qui vous donnait des dattes, des raisins secs et toutes sortes de noix le jour de l'examen. Et comme par magie, vous réussissiez à chaque fois !

Il y a une troisième solution, mais vous pendre ne servirait à rien, et puis celui qui trouvera votre corps sera traumatisé ! Il ne vous a rien fait lui ! Il n'est pas responsable de votre maladie.

Alors, quel chemin choisir ?

Vous vous asseyez sur un banc, et vous réalisez que vous êtes devant le palais de justice. La rage qui sommeillait en vous se vivifie, vous avez envie de vous plaindre, de crier, de trouver un coupable. Mais contre qui porter plainte ? Et puis, qu'avez-vous à y gagner. Peu importe votre ennemie, votre prise de conscience est le début de sa chute. Pour l'achever, vous devez vous instruire. Votre décision est donc prise ■



MAHIR CREATIVITY CLUBS

MNEWS

Souscrivez à la newsletter de MAHIR Center envoyée chaque mardi à 20h et restez informés de toutes les actualités et projets MAHIR! Pour recevoir la M-NEWS, prière de nous contacter via mahir.news2020@gmail.com



M'SSRA7

M-SSRA7 est une série d'expositions théâtrales. A la Shakespearienne, chaque mois M'ssra7 exprime une panoplie d'idées sur scène, pour stimuler la réflexion autour de la jeunesse et des perspectives de développement humain au Maroc.



M MAG, votre rendez-vous mensuel avec une ligne éditoriale qui désacralise la culture, sur un ton jeune, en traitant des sujets autour de la jeunesse, la culture, et le développement humain.

Pour recevoir le M MAG, prière de nous contacter via moroccomakersmagazine@gmail.com



Rendez-vous chaque samedi à 15h pour un nouveau podcast qui se veut vecteur de changement. Il se focalise sur le développement humain, la jeunesse et la culture. Des intervenants de qualité prendront le micro pour partager leur vision du monde.

Pour écouter M-POD: <https://soundcloud.com/mahircenter>



MPLAY

Au delà de la documentation vidéographique des activités de MAHIR Center, MPLAY insufflé en vidéo aux jeunes l'envie de se cultiver et de devenir des acteurs actifs du changement au Maroc.

Pour regarder les vidéos MPLAY: Youtube Chaîne MAHIR Center



Club M-Créa



Rejoignez la cellule de conception visuelle et design graphique de MAHIR Center et profitez des ateliers d'initiation organisés tout au long de l'année.

Pour participer à M-CREA: mahircrea@gmail.com



MSOUND

M-Sound: De la musique et du chant pour créer le débat autour des actualités et des réflexions relatives à la jeunesse. L'objectif est aussi de contribuer à la promotion de la vision MAHIR Center sur le développement humain à travers la musique.



M-Lab: le Maker Space de MAHIR Center, un espace de créativité, d'innovation et d'art.

Rejoignez le laboratoire de conception d'art manuel et expérimentez de nouvelles idées à la Villa MAHIR Center.

WE LEARN, WE CREATE, WE SHARE

Morocco
Makers
Magazine



Cette invitation à la lecture vous est offerte
par M-Mag, Morocco Makers Magazine.

THE MAP OF KNOWLEDGE

A THOUSAND-YEAR HISTORY OF HOW
CLASSICAL IDEAS WERE LOST AND FOUND

About the author:

Violet Moller is an English independent historian who started her career as a journalist. She graduated with an MA in Classics and Medieval History and a Ph.D in History from the University of Edinburgh. She is most interested in the history of ideas and how knowledge has been transmitted through the centuries. Her Ph.D was on libraries in Early Modern Britain, focusing on the organisation and collection of intellectual knowledge. Her research led her to look at the history of science in a wider context and resulted in *The Map of Knowledge*, published in February 2019. In 2016 it was awarded the RSL Jerwood Prize for Non-fiction (work in progress).

ز کسورم خانه مختصر

ممودند نزدیک آن مقبر

در و پارتو و اهل علم کزین

شدند از پی خدمت توئی

شیدخ باقال گفته ان

پس انکه ترسید مرگی ان



About the book:

The Map of Knowledge tells the story of how key ideas of three Greek scientists traveled through seven cities over a thousand years. Violet Moller followed the journey of the ideas of Ptolemy, Euclid and Galen that saw light in Alexandria and then traveled to Baghdad where they were studied, translated, corrected, developed and transmitted to Cordoba, Toledo, Palermo, Salerno and Venice where they constituted the basis of the Renaissance in Europe.

The transmission of these ideas was through books and manuscripts. These were the only source of knowledge, therefore books had an immense value back then. They were copied by hand and collected in libraries that attracted scholars from all around the world. For instance, the Great Library of Alexandria where Euclid and Ptolemy worked was the ultimate destination of scientists and thinkers and Bayt al-Hikma in Baghdad was the largest repository of books in the world by the mid 9th century. Scientific ideas arrived from the east to Cordoba thanks to scholars who brought books with them. The scribal industry boomed in the 10th century Cordoba where 70000 to 80000 books were produced each year. Any man of power considered himself obliged to have a library of his own.

The other thing that showed the power that books had is the 'Cultural Holocausts' that took place back then. The end of every civilisation was marked by the act of burning libraries and books. The libraries in Baghdad were destroyed by the Mongols in 1258. Al-Mansur destroyed al-Zahra in

Cordoba and burned the books of libraries that were ruined. And In 1492, Cardinal Ximénez de Cisneros arrived in Granada and burned around 2 million books. As Moller puts it "To destroy the written word is to deprive a culture of its soul, and eventually of its identity". However, knowledge had always found a way to survive the burning and the destruction of books and manuscripts. The books that did survive were scattered all over the world taken by scholars fleeing to other cities such as Seville, Zaragoza, Toledo and Venise where they were translated into Latin and were printed and diffused after the invention of the printing press by Johannes Gutenberg in 1450. Knowledge is cumulative.

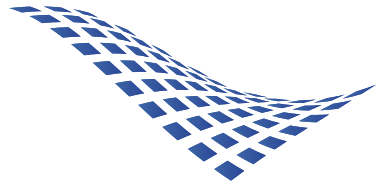
The Map of knowledge illustrates how every scientist was building his research on the knowledge that was produced beforehand by another scientist. Ptolemy for instance, wrote his book on astronomy The Almagest based on Euclid's maths in The Elements. The Almagest traveled from the 2nd century Alexandria to the 9th century Baghdad, where two Muslim scholars al-Khawarizmi and al-Kindi worked on correcting its mistakes by making their own observations in the first observatory that was built in Baghdad by the Abbasid caliph al-Mamun in 830 CE. It also emphasises the role of the Islamic scholarship in the process of preserving and developing the Greek legacy. Scholars such as al-Khawarizmi, Avicenna, Averroes, al-Kindi and others played a major role in the transmission of the ancient ideas and the creation of new ones that made the base foundation of today's scientific and philosophical knowledge.

Saida Sikou

From the book:

IN EARLY 1509, the young artist Raffaello Sanzio (1483–1520) began painting a series of frescoes on the walls of Pope Julius II's private library, deep inside the Vatican. The Renaissance was in full swing in Rome and, under the patronage of Pope Julius, the great city was being returned to the glory of its ancient imperial past. Raphael's frescoes on the four walls of the Stanza della Segnatura illustrated the four categories of books that were shelved below them: theology, philosophy, law and poetry. In the philosophy fresco, which we now call *The School of Athens*, Raphael painted three huge vaulted arches receding into the distance, with statues of the Roman gods Minerva and Apollo on either side and broad marble steps leading down to a geometrically tiled floor.* The architecture is decidedly Roman – bold, imperious, monumental – but the culture and ideas represented by the fifty-eight figures carefully grouped across the painting are emphatically and almost without exception Greek; it is a celebration of the rediscovery of ancient ideas that were central to the intellectual milieu of sixteenth-century Rome. Plato and Aristotle stand in the very centre, under a huge arch, silhouetted against the blue sky, which Plato points up to, while Aristotle gestures to the earth below him, neatly representing their philosophical tendencies – the former's preoccupation with the ideal and the heavenly, the latter's determination to understand the physical world around him. The full scope of ancient philosophy as inherited by Italian humanism is triumphantly rendered in glowing colour. No one knows exactly who all the other figures in the fresco are, and arguments over their identities have kept scholars occupied for centuries. Most people agree that the bald man in the front right,

busy demonstrating geometrical theory with a compass, is Euclid, while the crowned man next to him, holding a globe, is certainly Ptolemy, who at this point was far more famous for his work on geography than astronomy. All the figures identified lived in the ancient world, at least a thousand years before Raphael began painting the fresco – except for one. On the left of the painting, a man wearing a turban is leaning over Pythagoras' shoulder to see what he is writing. He is the Muslim philosopher Averroes (1126–1198) – the single identifiable representative of the thousand years between the last of the ancient Greek philosophers and Raphael's own time, and the single representative of the vital, vibrant tradition of Arab scholarship that had flourished in this period. These scholars, who were of various faiths and origins, but were united by the fact that they wrote in Arabic, had kept the flame of Greek science burning, combining it with other traditions and transforming it with their own hard work and brilliance – ensuring its survival and transmission down through the centuries to the Renaissance. I studied Classics and history throughout my time at school and university, but at no point was I taught about the influence of the medieval Arab world, or indeed any other external civilization, on European culture. The narrative for the history of science seemed to say, 'There were the Greeks, and then the Romans, and then there was the Renaissance,' glibly skipping over the millennium in between. I knew from my medieval-history courses that there wasn't much scientific knowledge in Western Europe in this period, and I began to wonder what had happened to the books on mathematics, astronomy and medicine from the ancient world. How did they survive? Who copied and translated them? Where were the safe havens that ensured their preservation?



MOHAMMED VI
POLYTECHNIC
UNIVERSITY

ماهر
MAHIR
CENTER

